

no 3

A I R S
A Q V A T R E P A R T I E S,
A V E C L A B A S S E - C O N T I N V E,
E T
quelques-vns à trois en forme de Motets
à la fin du Liure,
S V R L A P A R A P H R A S E
de quelques Pſeaumes & Cantiques
D E
M E S S I R E A N T H O I N E G O D E A V
E V E S Q V E D E V E N C E.

Composez par H E N R Y D U M O N T, *Organiste de la Reyne,*
& de l'Eglise S. Paul.

D E S S V S, E T B A S S E - C O N T I N V E.



A P A R I S,
P A R R O B E R T B A L L A R D, ſeul Imprimeur du Roy pour la Muſique,
ruë. S. Jean de Beauuais, au Mont Parnaffe.

M. D C. L X I I I.

A MONSIEUR
DE SAINT MESMIN
SIEVR DE VILLAMBLIN,
CONSEILLER DV ROY EN SES CONSEILS,
& Controolleur General des Finances de feu S. A. R.
Monseigneur le Duc d'Orleans.



MONSIEUR,

La plus solemnelle gratitude que je puisse rendre à l'estime que je vous ay veu avoir pour quelques productions de mon genie sur la Musique, est de faire entendre à tout le monde que vous n'avez point eu de reconnoissance de ma part, qui ne soit au dessous de ce que je dois à l'approbation, que vous avez donnée à mes ouvrages. J'auray pleinement accompli mon dessein, en donnant ces Airs au Public sous vostre nom, si j'y adjouste seulement que ma plus forte passion est qu'on sçache que ce n'est pas moins pour publier vos belles connoissances en l'Art, qui fait un des plus nobles emplois des Anges dans le Ciel, que pour satisfaire au desir que j'ay de vous tesmoigner que je seray toute ma vie,

MONSIEUR,

Vostre tres-humble, & tres-
affectionné seruiteur,

H. DV MONT.



A D V E R T I S S E M E N T.

CH E R A M Y, je vous presente quelques Airs de deuotion, qui pourront par la grande douceur, & du sens, & des paroles satisfaire vostre pieté: le m'y suis estudié à chercher la facilité du Chant pour toutes sortes de personnes. I'ay mis la Basse-Continuë avec le Dessus, pour la commodité de ceux qui voudront jouer des Instrumens, & chanter ensemble. Les Pieces d'un mesme Ton se suiuent, à la fin desquelles vous trouuerez ync dixaine de Trio; Je souhaite que le tout vous soit agreable. Adieu.

Ceux qui n'auront à faire que du Dessus & de la Basse-Continuë, les pourront achepter à part,



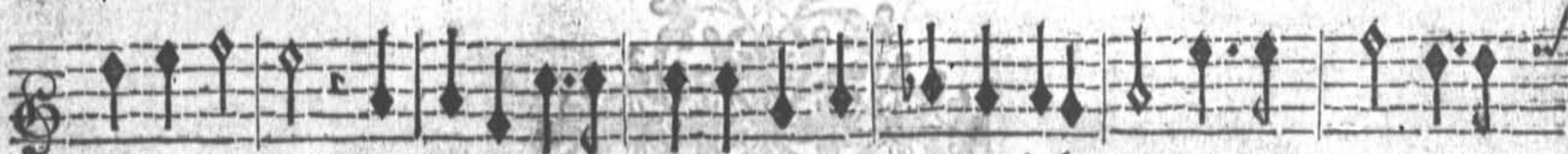


A I R S
A QVATRE PARTIES,
DESSVS.

Beatus vir, qui non abiit. psal 1.



Eureux qui n'ouure point son cœur Au conseil des meschās pour des def-
Comme sur le bord des ruisseaux Vn grand arbre planté des mains de

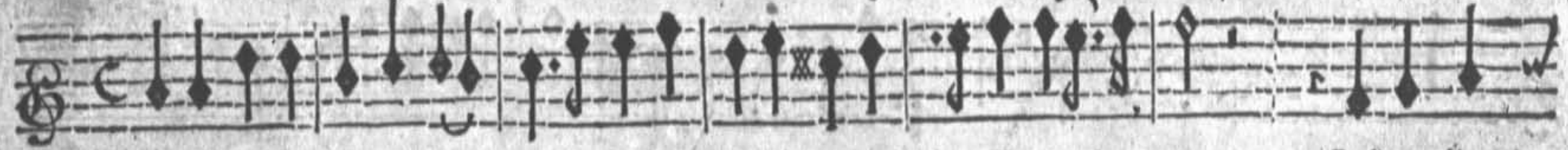
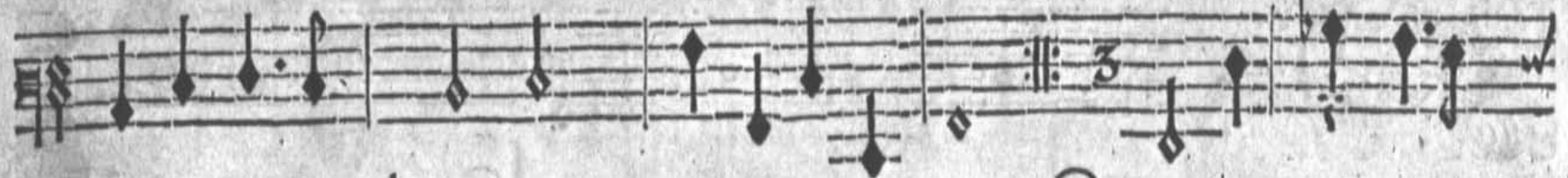


seins tragi- ques, Qui ne s'arreste point dans leurs sentiers ini- ques, Et n'a point de com-
la Natu- re, Mal-gré le chaud bruslant conserue sa verdu- re, Et de fruit tous les





merce avec l'hom- me moqueur a- uec l'homme moqueur ; Mais qui loin de se
 ans enrichit ses rameaux en- ri- chit ses ra- meaux : Ainsi cet homme heu-

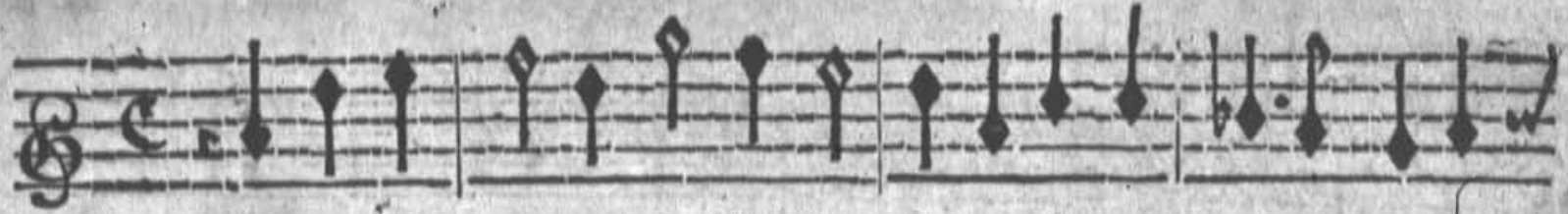


plaire à ses discours func- stes, N'occupe son esprit & la nuit & le jour, Qu'à medi-
 reux fleurira dans le mon- de, Il ne trouuera rien qui trouble ses plaisirs, Et qui con-



rer les loix ce- lestes Du Dieu dont il a fait l'objet de son a- mour. Mais qui
 flamment ne responde A ses nobles pro- jets, à ses justes de- sirs. Ainsi





Suprême Ar- bitre des Monar- ques, Que ton nom no° est Saint! qu'il
C'est toy qui regle la carri- re De cet A- stre changeât qui



nous est preci- eux! Et qu'o void, quelque part que l'on jet- te les yeux, Luire de ta bon-
prefide à la nuit, Il te doit la clar- té dont songlo- be reluit, Et tous les feux du



ré les merueilleuses mar- ques.
Ciel te doiuent leur lumie- re.





Es vouïtes claires & soli- des, Ces beaux Cieux au front azu-
La lumie- re de la journé- e, A l'obf- curi- té de la



ré qui sont dans leur cours mesu- ré, Et si legers & si rapi- des, D'une puissante voix annoncent
nuit d'un ordre qui toujours se suit, S'as châgemét est enchainé- e, Et l'une laisse à l'autre, en luy ce-

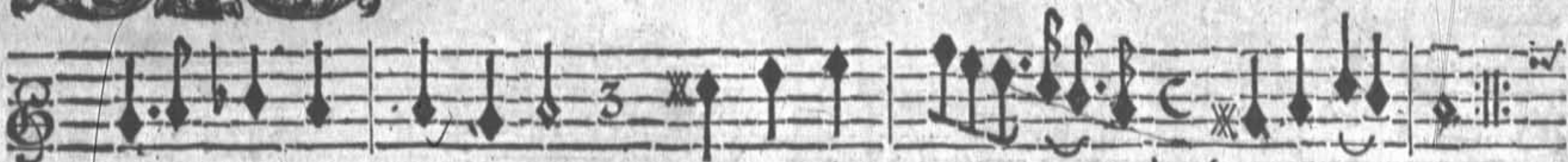
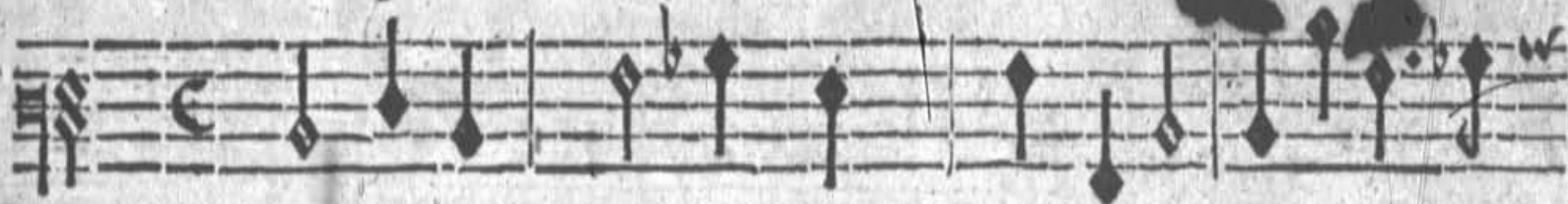


le pouuoir Du Seigneur qui les fait mou- uoir. Du Sei- gneur du Seigneur qui les fait mou- uoir.
dant son lieu, La charge de parler de Dieu la char- ge de parler de parler de Dieu.





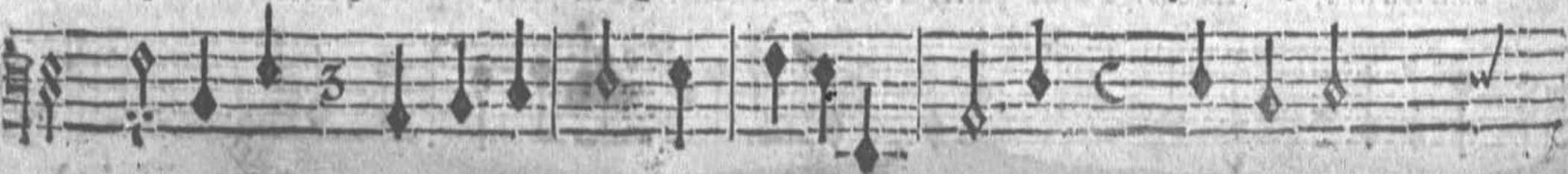
On Dieu, mon Dieu re- garde- moy, D'ou vient que dans l'ex-
 Je passe les jours & les nuits A gemir, à pleu-



ces des maux où je me voy, Tu m'abandon- nes à l'ora- ge;
 rer, à conter mes ennuis; Mais je te trou- ue i-ne- xora- ble,



Tu t'éloignes lors que mes pleurs, Mes plaintes, mes sou- pirs par leur triste lan-
 Sans que l'on me puisse accu- ser, Que d'une folle er- reur a- yant l'esprit cou-



H. D Y M O N T.



gage, Te font entendre mes douleurs. Te font en-
pable, Je t'oblige à me refu- ser. Je t'obli- rendre mes dou- leurs.
ge à me re- fu- ser.



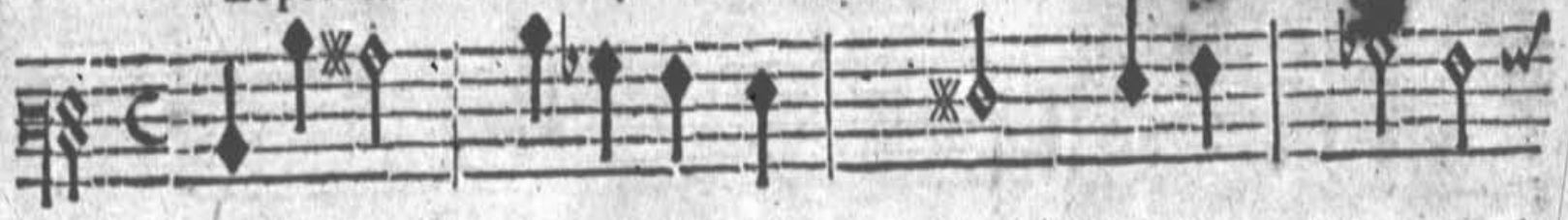
V à 4.

Beati quorum remissa sunt. psal 31.

DESSVS.



Ien-heureux à qui Dieu vou- lant e- stre pro- pi- ce,
Lepecheur est sujet à des tri- stes souf- fran- ces,



Pardonne les pechez, Par- don- ne les pe- chez, Et dont tous lesfor- faitsaux yeux de
luy-mesme est son tourmēt, luy-mes-me est son tour-ment, Mais qui sur le Sei- gneur fonde ses



sa Iustice Sont a- mou- reusement ca- chez. Sont a- mou-reusement ca- chez.
es- perances, Coule ses jours heureusement. Coule ses jours heareuse- ment.





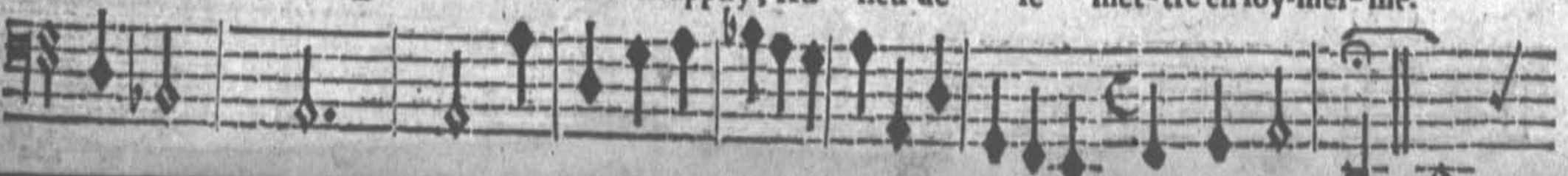
Visque la grace du Sei- gneur Porte mes jours heureux au cõble de l'hon-
En ma perlonne venez voir, commedans le cristal d'vn fidelle mi-



neur Qu'il m'a fait triom- pher de tant de maux estran- ges, Que pour moy ses bien- faits sont tou-
roir, Les mer- ueilleux ef- fets de sa bonté suprè- me: Entre tous les mortels Bien-heu-



jours si con- stans, le veux qu'ẽ tout lieu qu'ẽ tout tẽps, Ma bouche chante ses loüan- ges.
reux est ce- luy Qui sur son Dieu met son appuy, Au lieu de le met- tre en soy- mes- me.





Vand l'es- prit acca- blé sous le faix des douleurs,



Par mes cris, mes sou- pirs, mes plaintes & mes pleurs, l'implorois du Seigneur l'inuinci-

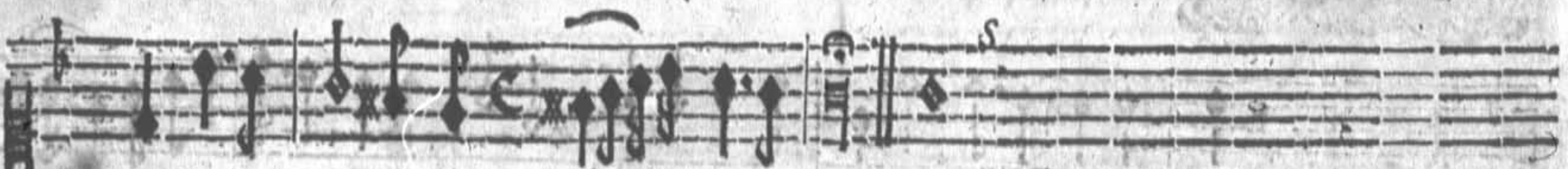
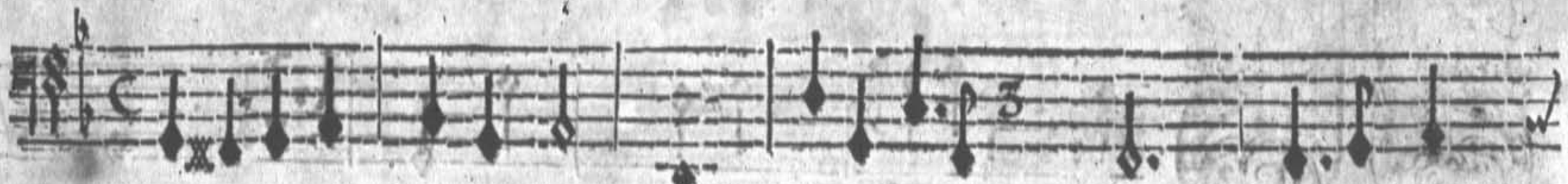


ble assistan- ce; Luy qui sent tous les maux que sentent les hu- mains, A mon ame eston-

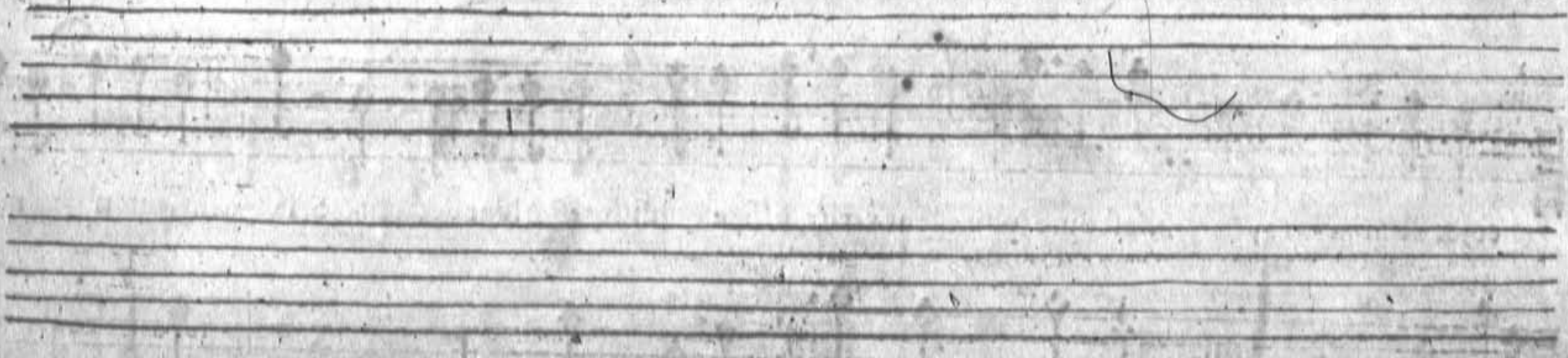




née a rendu la constan- ce, La paix à mon es- prit, & la for- ce à mes



mains, & la force & la for- ce à mes mains.





E souffre Je souffre tous les jours mille cruels en-

nuis, I'ap- perçois tous les jours dans l'estat où je suis, Croistre mes ennemis & de for-

ce, & de nom- bre, N'escoute point leur vœux dissipe dissipe leur des- fein, Sei- gneur, enten ma

ce, & de nom- bre, N'escoute point leur vœux dissipe dissipe leur des- fein, Sei- gneur, enten ma



voix, caure-moy de ton ombre, Et qu'entout temps je trouue vna- zyle je trou- ue vna-



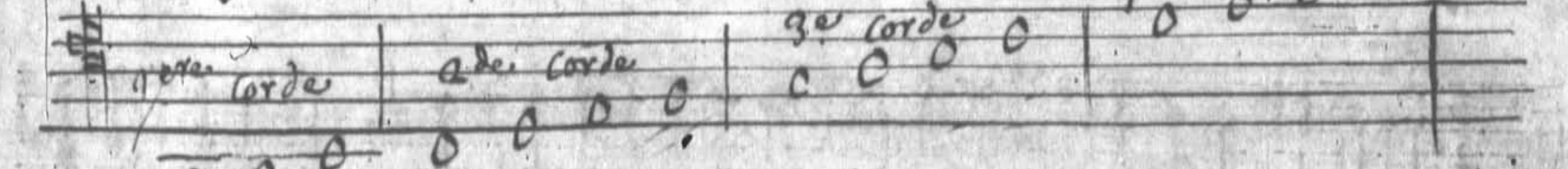
4x



zi- leenton sein.



4x 4x



1^e corde 2^e corde 3^e corde 4^e corde

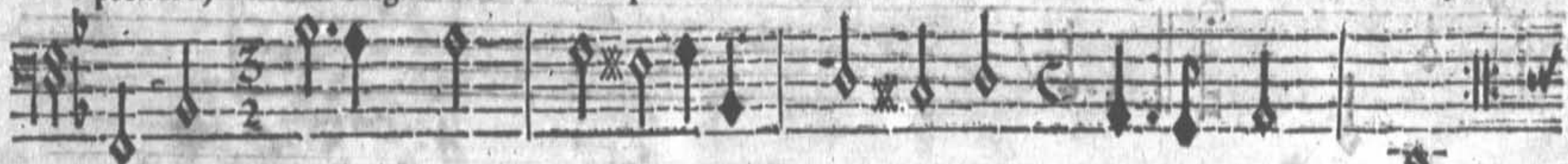




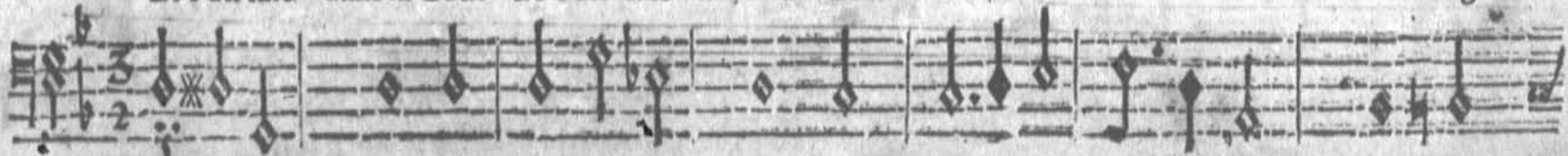
Eigneur qui con- nois le dan- ger Où m'ont ex- po- sé des per-
Par des discours doux, & char- mans, On s'estu- di- e à se sur-



fides, Vien de leurs com- plots homici- des Megaren- tir, & me ven- ger ;
prenez La langue ne fait plus enten- dre Du cœur les secrets senti- mens ;

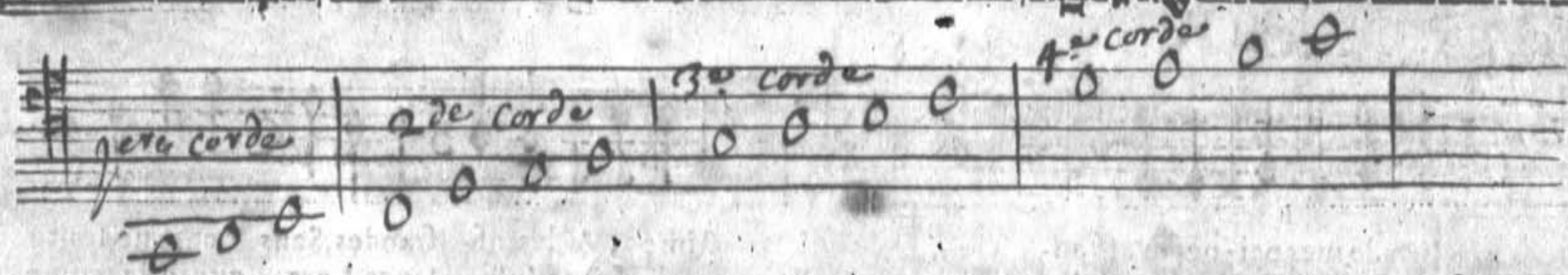


Ny foy, ny pieté, Ny foy, ny pieté dans le temps où nous sommes, N'habitent
Et l'on fait dans la Cour Et l'on fait dans la Cour vne haute sci- ence de dégui-



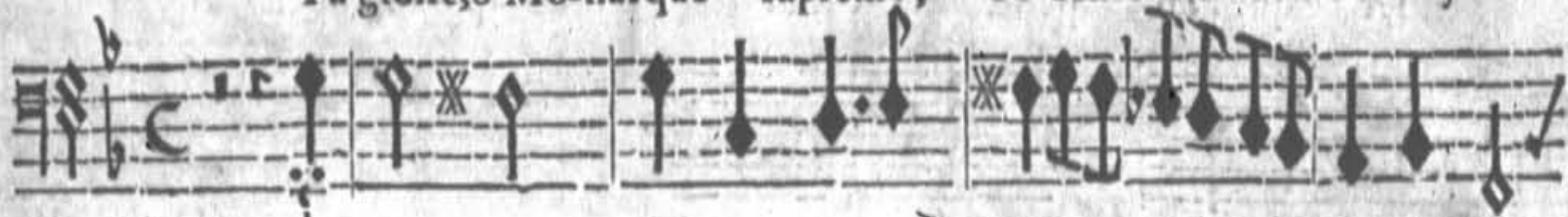


plus parmy les hommes. N'habitent plus parmy les hom-mes.
ser ce que l'on pense de degui- ser ce que l'on pen- se.

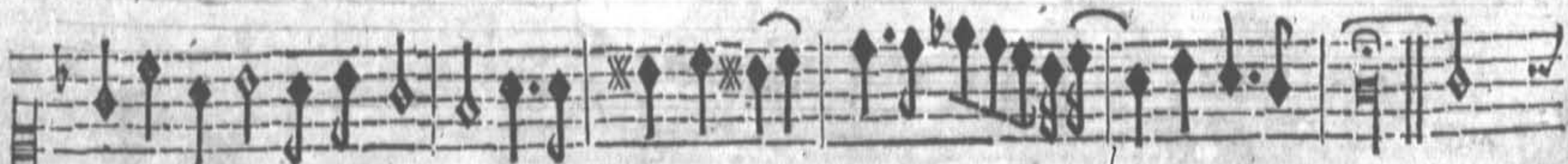




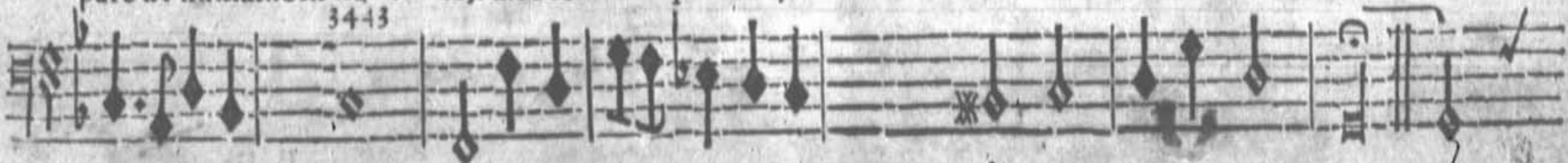
Eigneur, puisque mon esperance, Se fonde en ta seule assistan-
Ta gloire, ó Mo-narque suprême, Se renferme toute en toy mes-



ce, Vien de mes pei-nes m'affran- chir; Les victimes, & les of- frandes, Sans doute ne sont
me, Sás besoin d'en- cens, ni d'Au- tels; Et cer- te sainte suffi- sance, Lors que je la com-



pas ce que tu me demandes, Et je scay que mes dons ne peu- nent t'enri- chir.
pare à l'humaine indigen- ce, Fait bien voir que toy seul es le Dieu des mor- tels.





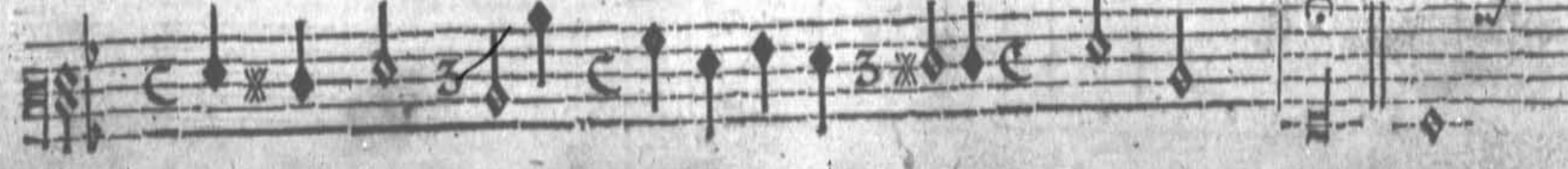
Eigneur dont la bonté pour lestiens est si grande,
De grace couure-moy sous l'ombre de tes aisles



Et qui dans mes malheurs, m'as toujours assisté,
Contre les attentats de mes persecuteurs,
Prends ma défense en main, réponds à
Qui de l'injuste excez de mes pei-



ma de-man de, Dont tu vois l'équi-té, Dont tu vois l'équi-té.
nes cru-el-les Font gloire d'estre au-theurs, Fôt gloire d'estre au-theurs.





Ei- gneur, ma su- prême. puis- sance, Mon cher Li-
Mor- tels, j'ay le Dieu que j'a- dore Pour asy-

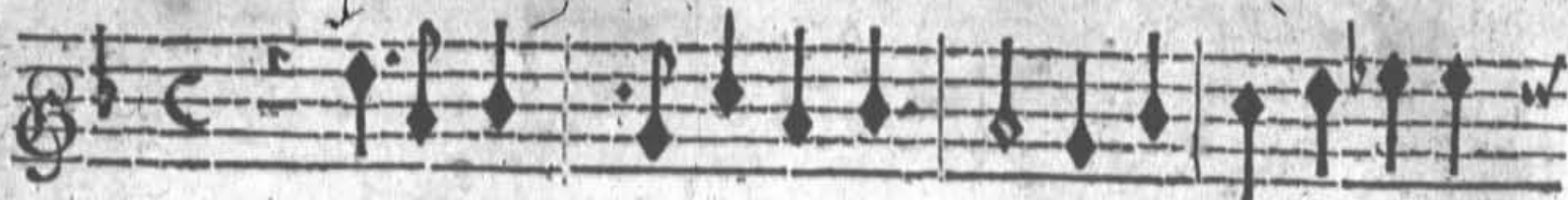


be- rateur, mon v- nique re- cours, Pour toy je veux join- dre toujours Ee
le assure, pour puis- sant Prote- ctur, De tous mes biens il est l'auheur, Et



veritable a- mour à l'humble obeï- san- ce.. Pour
dans tous mes be- soins c'est luy seul que j'im- plo- re. De





Oy qui vois d'un œil plein d'en- uie La gloire & la pos-
Ces super- bes qui de leur teste Sem- blent desia tou-



terité De ceux qui signa- lent leur vi- e, Par vne noire impie- té ;
cher les Cieux, Et se moquent de la tempe- ste, Par des dis- cours audaci- eux ;



T O V R N E Z



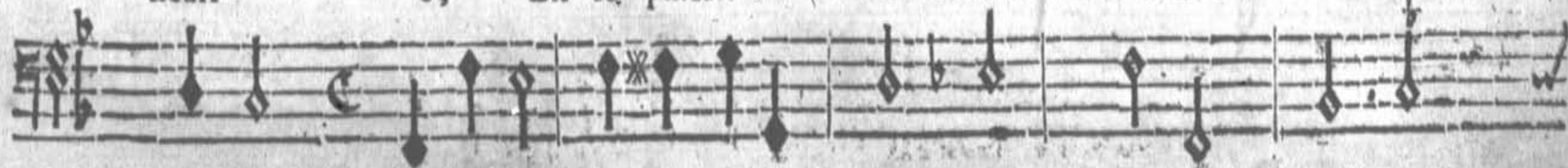
Ne desire pas cette pompe, De qui le vain lustre te trompe, Crains plustost
 Dans l'éclat qui les environne, Dans la grandeur qui nous estonne, Ont tousjours

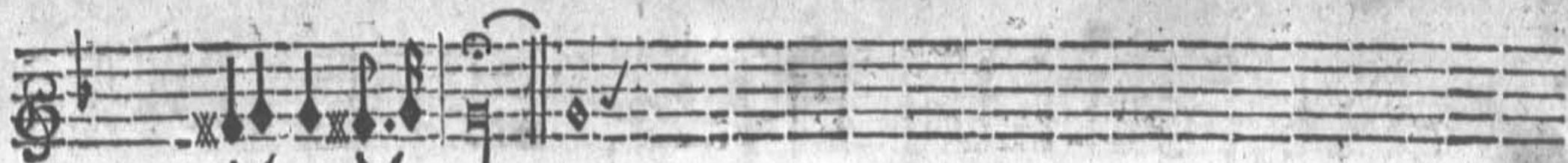


leur funeste sort; Fuy leurs detestables maximes; Ne marche pas comme eux dans le chemin
 le cœur agité: Et l'herbe qui dans la prairie, Fleurissant le matin, au soir est dé-



des cri-mes, Il est semé de fleurs, mais il me-ne à la mort. mais il
 fleuri-e, Est le parfait rableau de leur fe-lici-té de leur



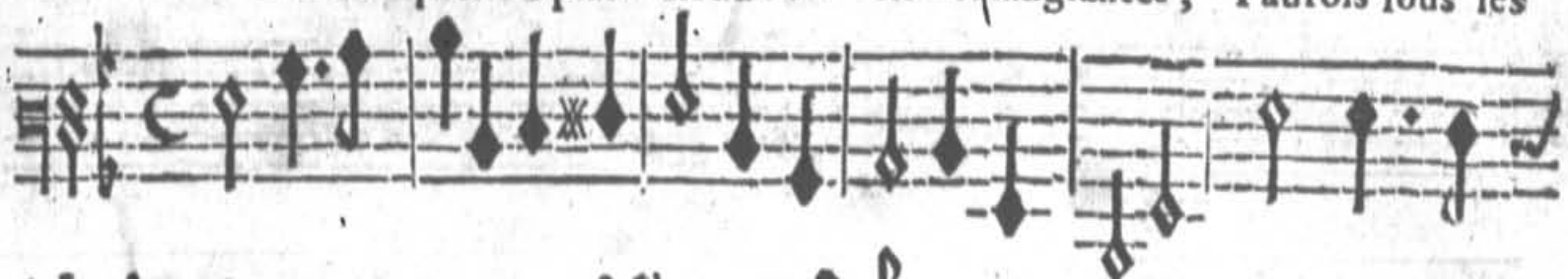


me-aeà la mort.
fe-li ci-té.

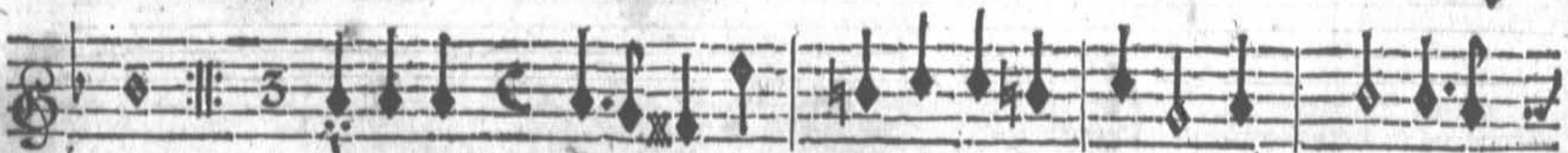
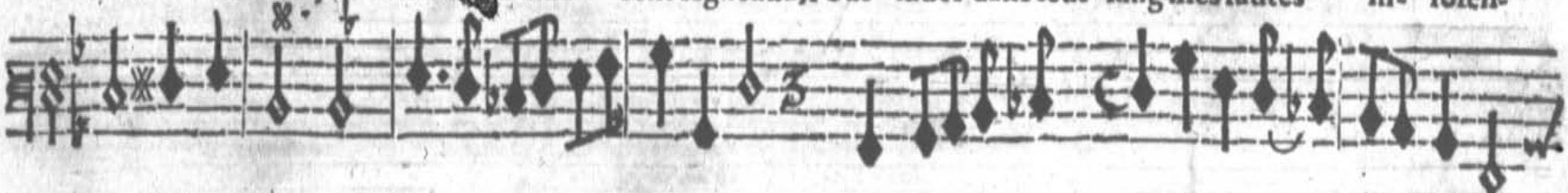




Rand Dieu, preste l'oreille à mes tristes demandes, Laisse toy fies-
Si tu prenois plaisir aux vi- Etimes sanglantes, l'aurois sous les



chir à mes pleurs. Et sur le plus grand des pecheurs, Fais reluire aujour- d'huy tes graces les plus gran-
sacrez cousteaux, Fait choir et inno- cens Agneaux, Pour lauer dans leur sang mes fautes in- solen-



des,
tes:

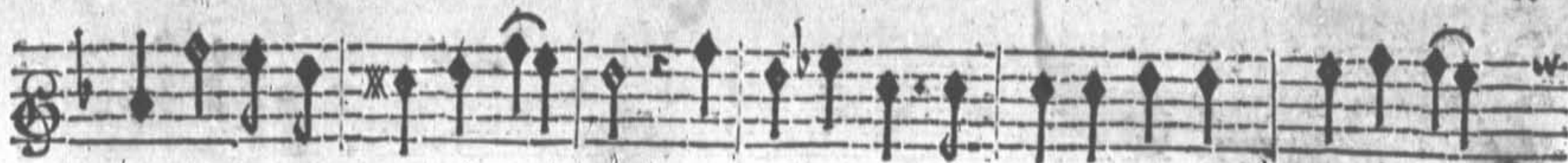
De ses sa-
Non ce n'est

les desirs pur-
pas Seigneur, ce

ge ma volon-
que tu veux de

té, Sur l'e- stat où je
nous, Vn cœur vraiment tou-



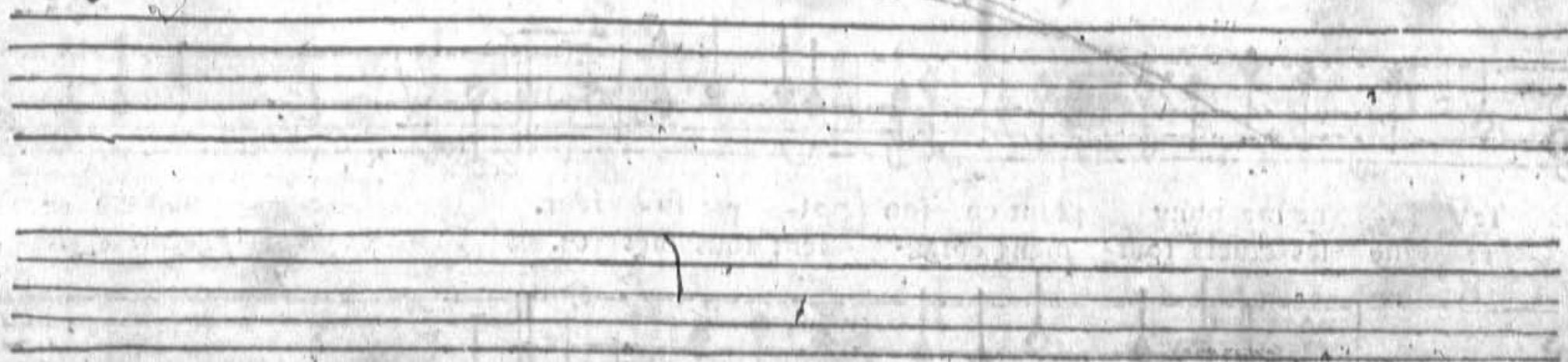


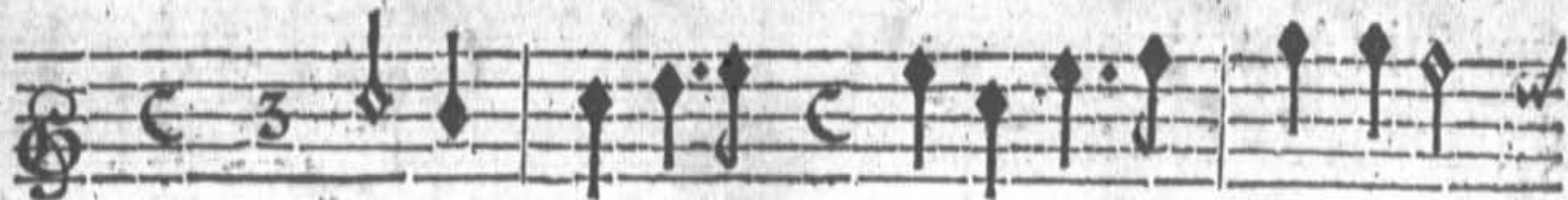
suis jette vn re- gard propi- ce, Et sans confide- rer ce que peut ta insti-
ché de l'horreur de son cri- me: Vn cœur plein de tri- stesse est la seu- le victi-

765



ce, Re- garde seule nient ce que peut ta bon- té.
me Qui Peut te conten- ter & fle- chir ton cour-roux.

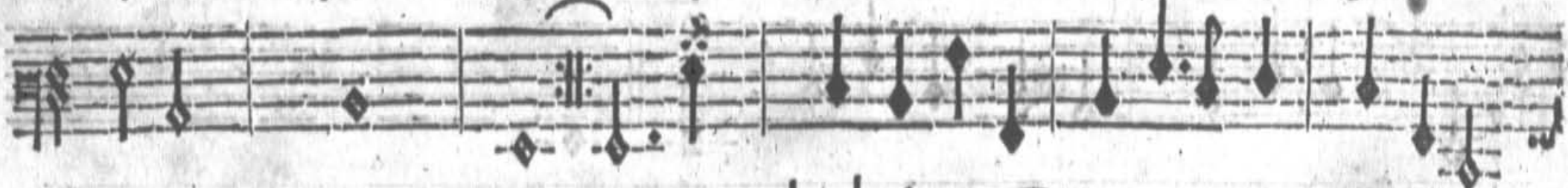




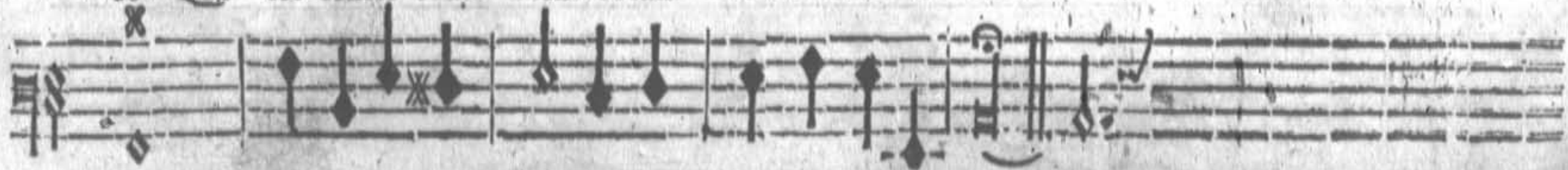
Rand Dieu qui sur les Roystiens vn su-
Prend pi-tié, s'il te plaist, du tourment prême Empi-
que j'endu-



re, Excuse mon er- reur, Ne Me fay point sen- tir les effets de ton i-
re, Et rends-moy le re- pos, Ap- / paise vne dou- leur & si lon- gue, & si du-



re, Et ne me puny point en ton af- pre fu- reur.
re Que ses cruels tour- mens ébran- lent tous mes os.





Eigneur, pour m'acquitter de ce que je te dois, Je di- ray
 Je veu en ton honneur donner en cent façons Des mar-ques



res loüanges, Je diray res loüan- ges, Et publi- ray par tout les merueil- les étran-
 de ma joye, Des mar-ques de ma jo- ye, Et pour tant de bien- faits que ta gra- ce m'enuo-



ges, Qu'il t'a pleu de fai- re pour moy, qu'il t'a pleu de fai- re pour moy. Et
 ye te rendre des sain- tes chan- sons te ren- dre des sain- res chan- sons. Et





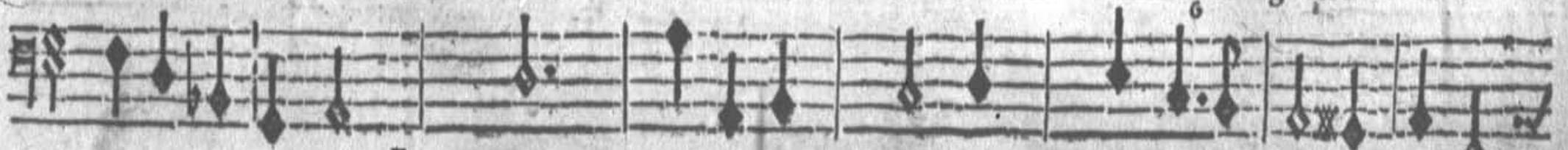
Rand Dieu, dont la bon- té surpasse la ju- sti- ce, Prend pi-
De tes traits rigou- reux ma chair est en- ta- mé- e, le res-



tié, s'il te plaist, de ma perfide er- reur; Ne me vien point repres-
fens à ce coup combien pese ta main, Je souffre sans repos,



dre en ton aspre fu- reur, Et ne laisse & ne laisse à ton ire ordon- ner mon suppli-
mon corps n'a rien de sain, Et mon crime & mon crime en mon cœur à la guerre al- lumé-





ce. Et ne laif- se à ton i- re ordonner mon suppli- ce.
e. Et mon cri-me en mon cœur à la guer- re allumé- e.

34

76



D E S S V S

D



Vites, a- uec plaisir lou- ez le Tout-puissant, Môtrez que sa
La sagef- se preside a tous ses jugemens, L'effet aux pro-

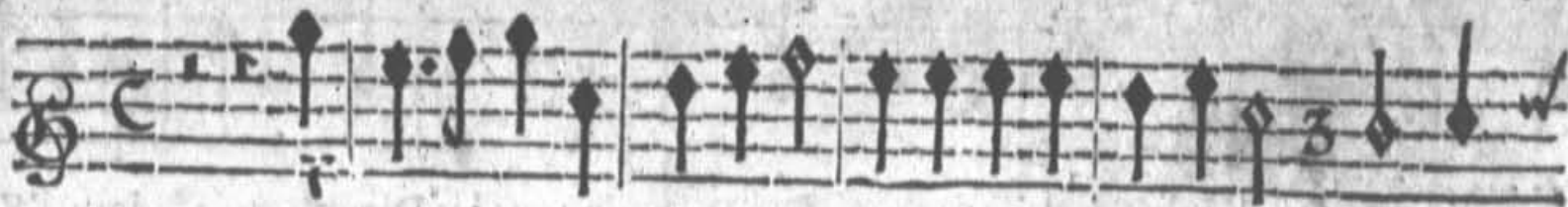


gloi- re vous tou- che, Ceux dont par sa fa- ueur le cœur est innocent, Ont
messes s'accor- de, Il donne des fa- ueurs, il fait des chastimens, Et

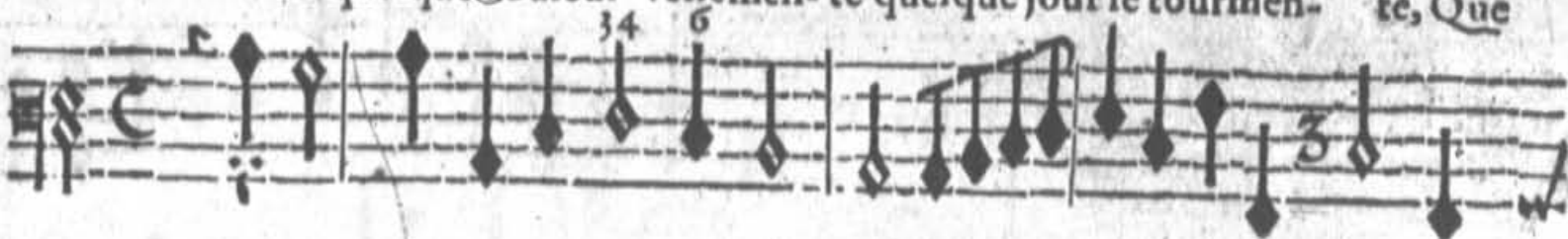


droit d'auoir tou- jours sa loüan- ge en la bou- che. Ceux
l'Vniuers est plein de sa mi- sericor- de. Il





Eureux de qui l'ame est atteinte d'une pitié sans feinte, Pour
Si quelque douleur vehemente quelque jour le tourmente, Que



ceux qu'accable la douleur ;
le Seigneur l'ayde soudain :

Dieu dont la recompense est toujours sans mesure, De ses
Que son secours soit prompt si le mal est extreme, Et que



soins amoureux luy donnera l'usage, S'il tombe en semblable malheur, S'il tombe en semblable malheur.
jusqu'en son lit il le vienne luy-mesme Assister de sa propre main Assister de sa propre main,





E Dieu de tous les Dieux qu'a- dore l'Vni- uers, Appelle en
pourquoy dans tes discours hy- pocrite effron- té Parle- tu



jugement ses habitans di- uers, D'où se leue le jour jusqu'où le jour se cou- che; Voi-
de mon nom contre ma volon- té, Puis que pour ce saint nom nul respect ne te tou- che, Puis

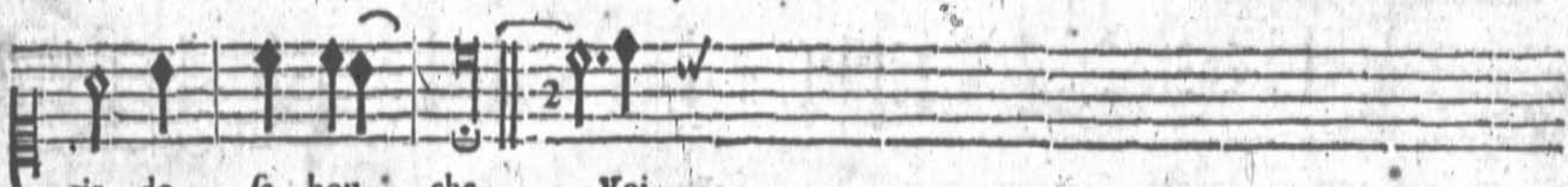


la que de Si- on, sejour de sa gran- deur, Il part écla- tant de splen- deur, Mortels vostre des-
que mes saintes loix ne sont pas dás ton cœur, Ponrquoy sacri- lege moc- queur O- ses- tu si sou-

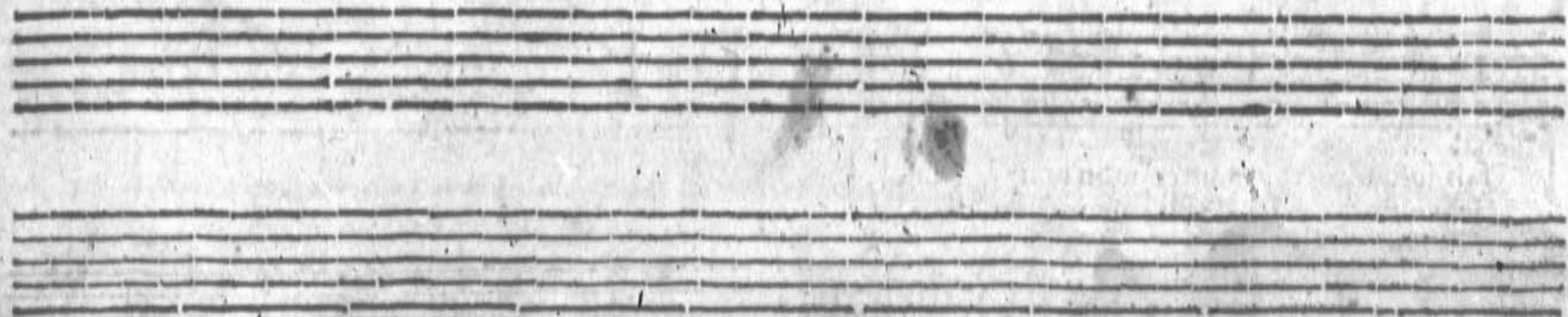


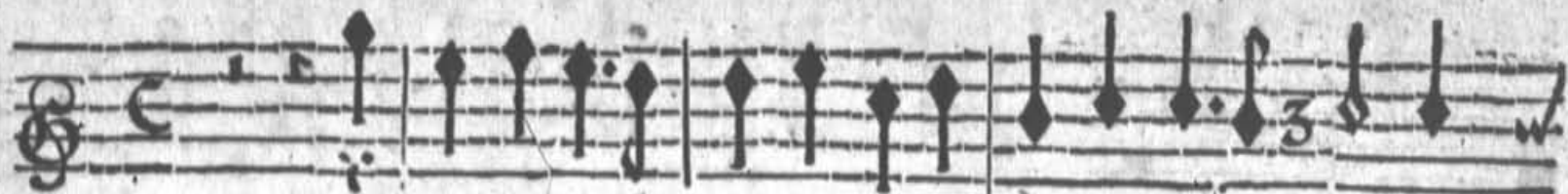


tin va for- tir de sa bouche. Mortels vostre def- tin va for-
uent les a- uoir dans la bouche. Ofes- tu si sou- nent les a-



tir de sa bou- che. Voi-
uoir dans la bou- che. Puis





Eigneur qui vois les maux dont mon ame est atteinte, Er
 Dans le funeste es- tat du rigou- reux seruage, OÙ



qui m'en peut donner la prompte gueri- son, Entens ma lamen- table plain- te, Et
 mes iniqui- tez m'ont justement re- duit, Ne me cache point ton visa- ge Que

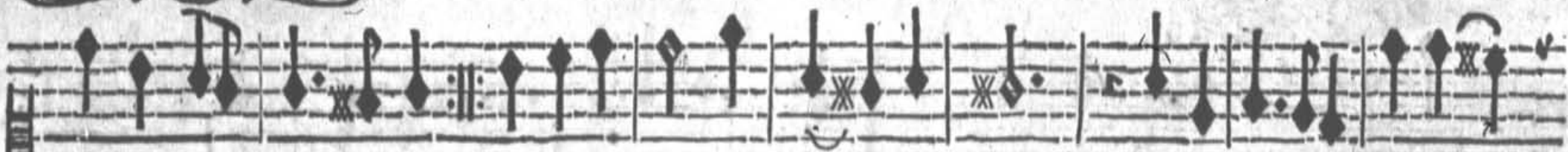
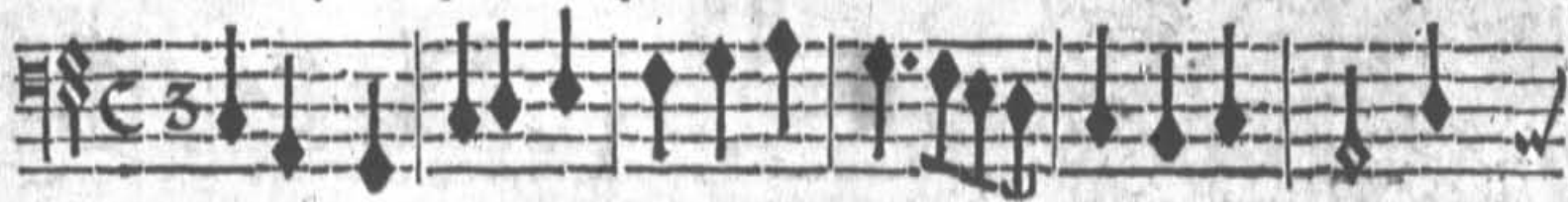


fais jusques à toy monter mon orai- son.
 je ne sois ja- mais de mes vœux écon- duit.

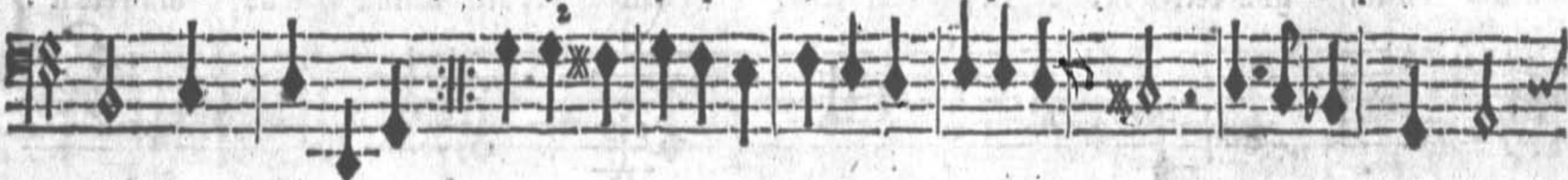




En les ra- contez 'les loü- anges Du Dieu d'ot le pouuoir
C'est luy de qui la pro- ui- dence A toujors soin du pau-



a basty l'Vniners, Et que son nom si doux si doux en la bouche des An-
ure & recon- noist sa voix; C'est luy c'est luy qui se moc- quant de l'humaine pruden-

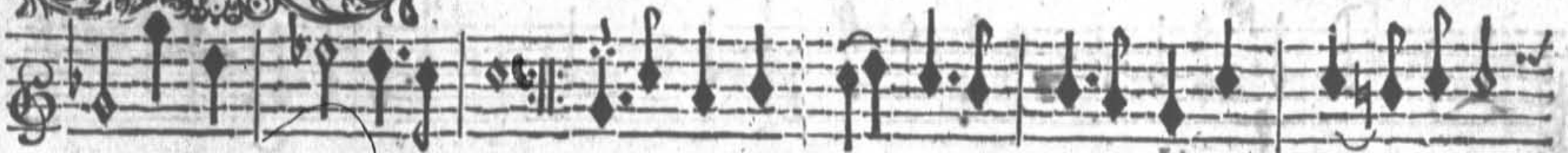


ges, Soit l'vni- que sujet que celebrent vos vers. Soit l'vni- que sujet que cele- brent vos verr.
ce, Des bergers fait souuēt des Princes & des Roys, Des bergers fait souuent des Princes & des Roys.





'Ay d'une extrême im- patience, Ar- rendu le se-
Son oreil- lea re- ceu ma plain- te, D'un gouffre de mal-



cours du Mo- natque éter- nel, Et de son a- mour pater- nel En ce der- nier danger
heurs sa main m'a reti- ré, Et par ce re- pos desi- ré, Il bannit de mon cœur



j'ay fait l'experien- ce,
la tristef- se & la crain- te.

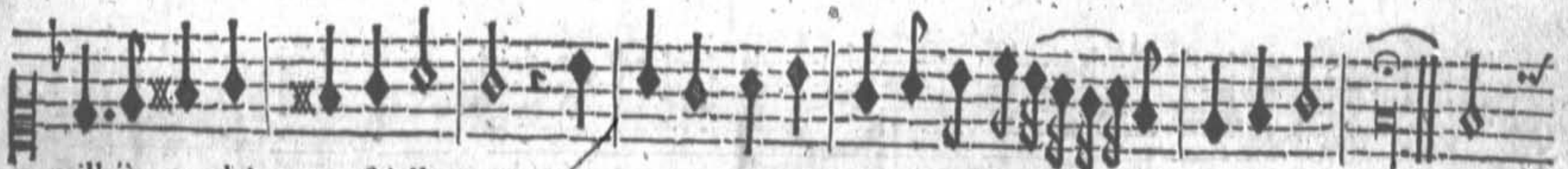




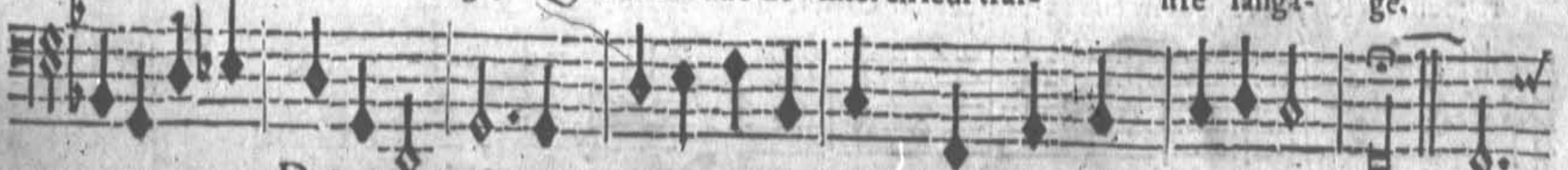
Onarque souuerain dont j'ado- re les loix, Ayant de tes bõrez fait tãt d'ex-
Nem'exterminẽ point avec ces iposteurs, Qui n'õt pour le prochain que la paix



perien- ce, l'o-se avec confi- ance te faire ouïr ma voix; Mon Dieu presse l'o-
dans la bou- che; Mais dont l'ame fa- rouche des- ment les mots fla- teurs, Et nourrit en se-

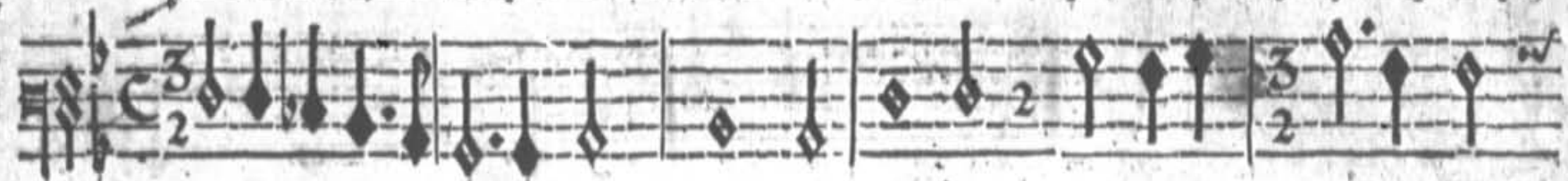


reille à ma plain- te fidelle, De peur que je ne face vne cheu- te mortel- le.
cret plus de fiel & de ra- ge, Qu'on ne trouue de miel en leur trai- stre langa- ge.





Ous qui dās cet estat tenez le pre-mierrāg, Par l'é-clat des hon-neurs, ou par le
 Ces armes aujourd'huy resonnent dans les airs, On oit par-my la pluye & parmy



droit du sang Craignez la diui-ne Iu-sti-ce; Ado-rez le saint nom du Iu-
 les é-clairs, Gronder vn hor-ri-ble tonner-re, Et le Roy souue-rain, par qui



ge des humains, Immolez des agneaux, & par le sacrifice Ostez-luy les armes des main:
 regnent les Roys, Ne peut mieux ex-plier sa co-lere à la Terre, Que par cette effroyable voix.

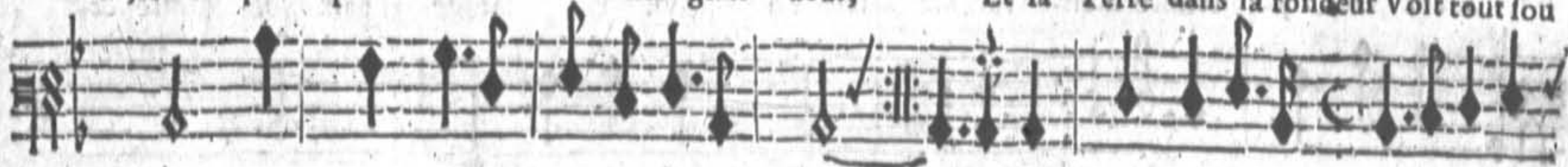




Euples, battez des mains, tressaillez tous de joy-
Rien ne peut éuiter les effets de son i-



e, Celebrez la grandeur du Roy qui fait les Roys, Loüez par l'accord de vos voix. Tant de gra-
re, Rien ne peut aprocher de sa sainte gran- deur, Et la Terre dans sa rondeur Voit tout sou



ces qu'il vous enuoy: e, Tant de gra- ces qu'il vous enuoy- e. Loüez
mis à son Empi- re, Voit tout sou- mis à son Empi- re. Et la

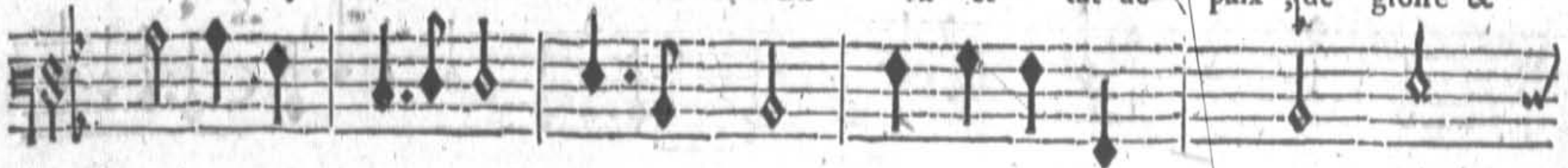




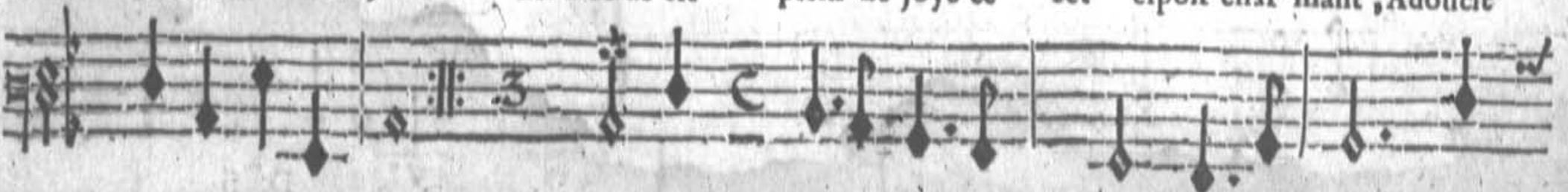
E cerf qu'v- ne meute inhu- maine Pourfuit par les monts & les
Lorſque je conçoÿ l'eſpe- rance De reuoir ton Temple fa-



bois, Lors qu'il eſt reduit aux abois, A- ueque moins d'ar- deur deſiré v-
meux De t'y rendre bien- toſt mes vœux En vn eſ- tat de paix de gloire &

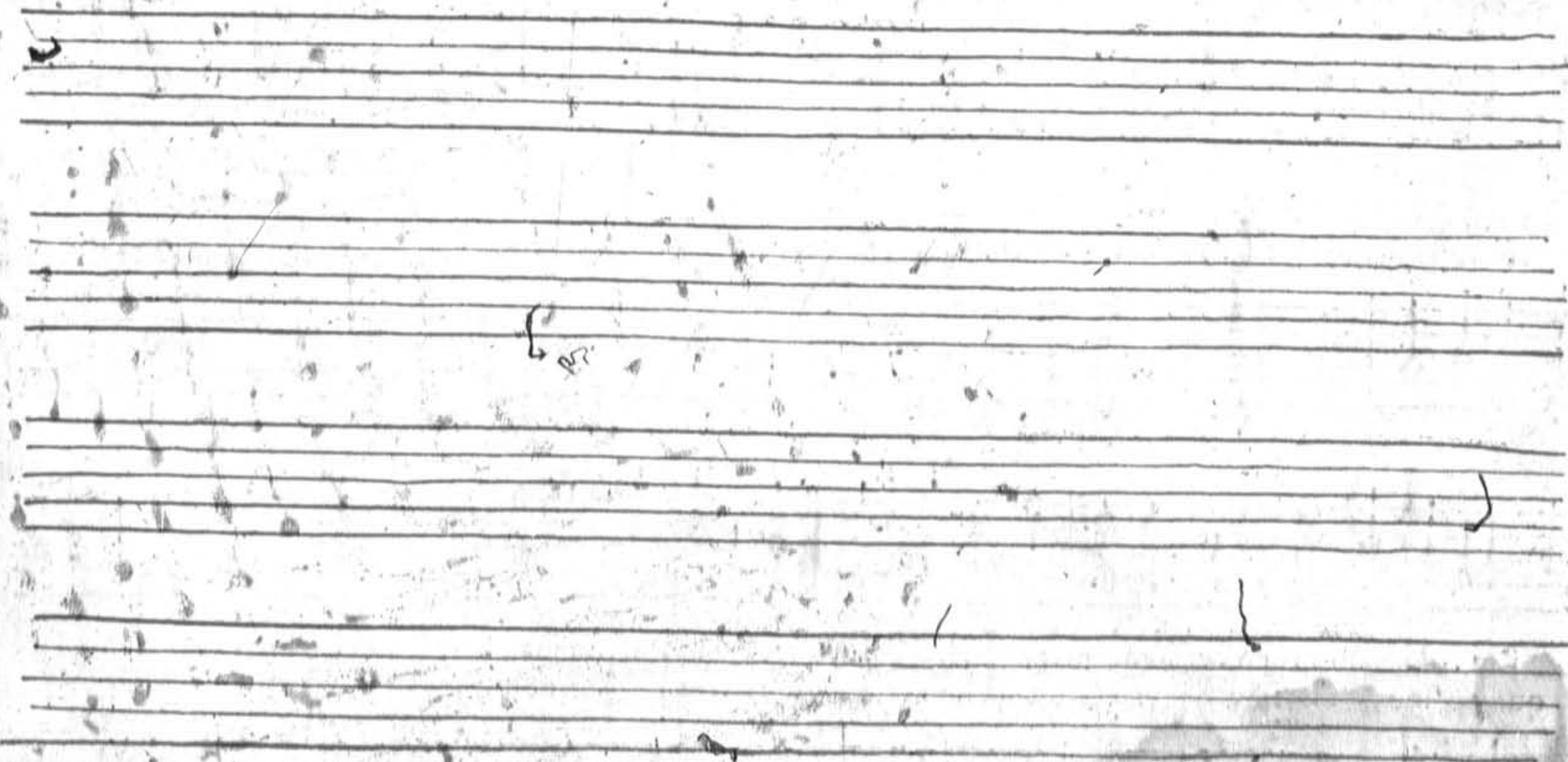


ne fontaine, Qu'en l'eſtat où je ſuis Ar- bi- tre de mes jours, Je ne de-
d'affeuran ce, Mon cœur eſt plein de joye & cet eſpoir char- nant, Adoucit



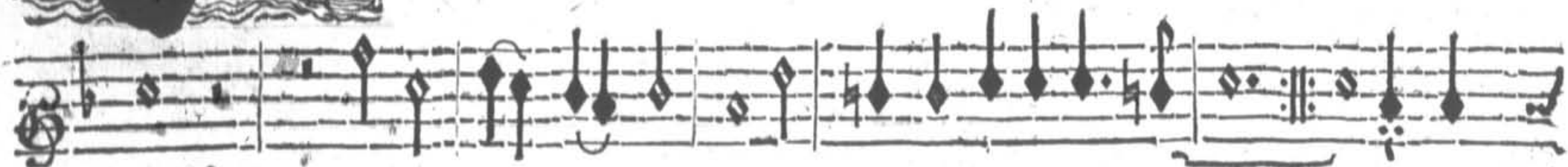


fire ton se-cours, le ne desi- re ton se- cours:
mon banisse- ment A- doucit mon banisse- ment.





Ils des hommes peu-les di- uers, Habitans du vaste Vni-
Pourquoy par d'injus- tes ef- forts Amasseray- je destre-

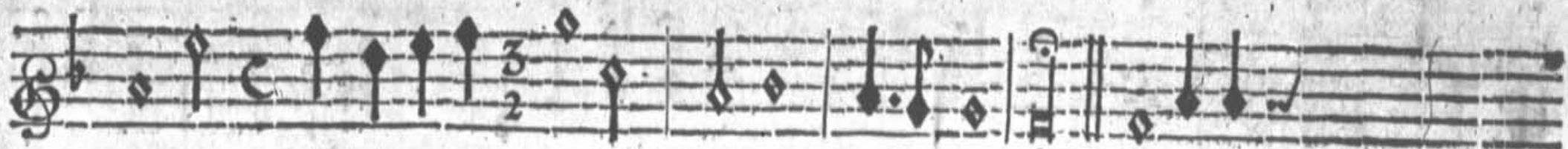


uers, Riches, é- cou- tez moy, Paures prestez l'oreille; Ce que
fors, Qui dans l'af- flic- ti- on me seruent de défense? Et pour-

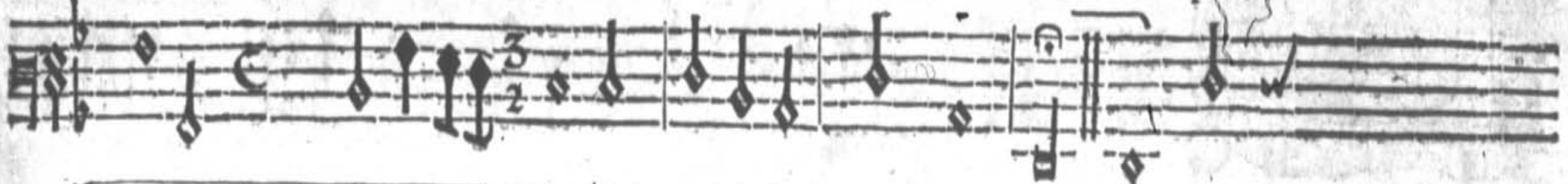


j'ay dans mon cœur sage- ment medi- ré, Je veux que sur ma harpe il vous soit reci-
quoy me mettray- je en l'es- tat malheureux, De sentir en mou- rant des re- mords rigou-





té, Je veux ravir vos cœurs d'v- ne sain- te merveil- le, Ce que
reux, Qui d'horribles fra- yeurs trou- blent ma conscien- ce, Et pour-

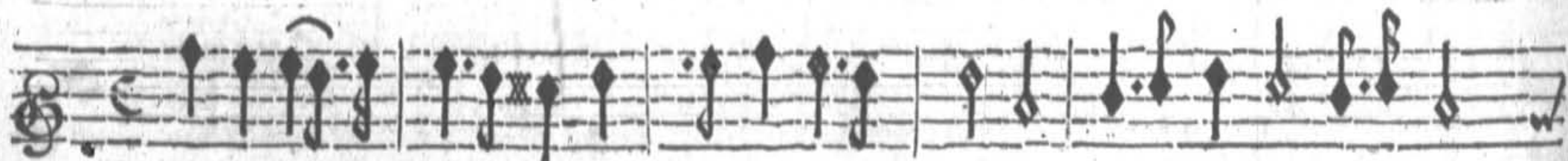




S. poir de toute ame affligée, Grand Dieu nostre v- nique re-
 Que dans le sejour où les Anges, Qui ne sont que flame & qu'ar-



cours, Par qui la trame de nos jours malgré le feu est prolongé- e: Seigneur, dont
 deur, Ser- uent de throne à ta grandeur on chante tes saintes loüan- ges, Q'ou te be-

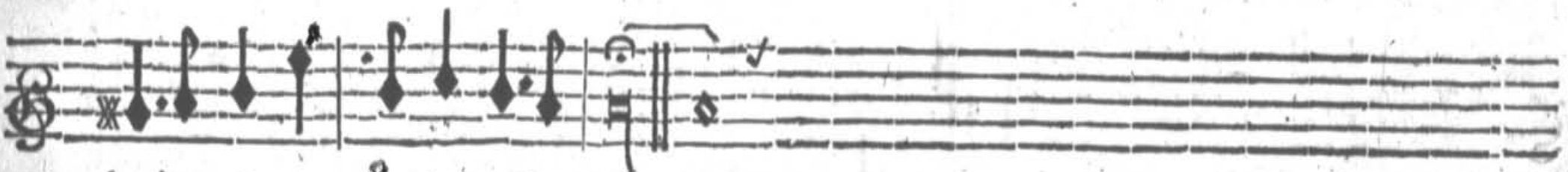


la puissan- re main Des fers d'un tyran inhu- main Sau- ua nos ancestres fidel-
 nisse dans les Cieux, Où ta gloi- re éblouit les yeux, Où tes beautez n'ot point de voi-

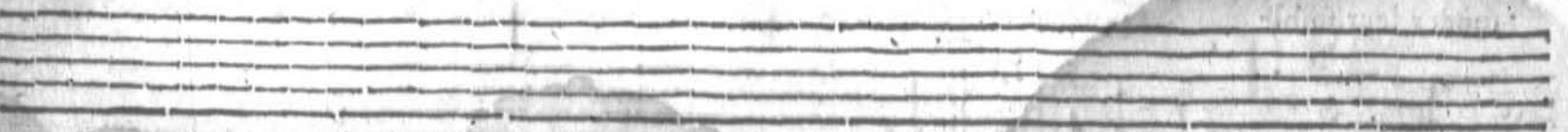
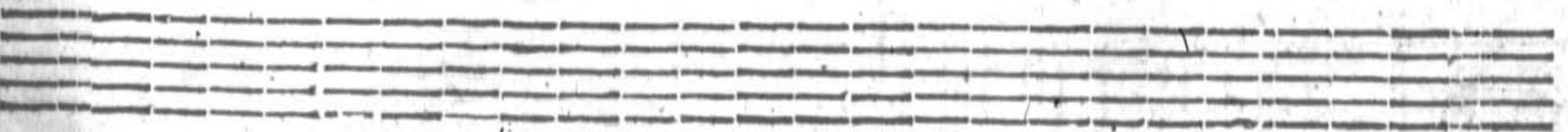
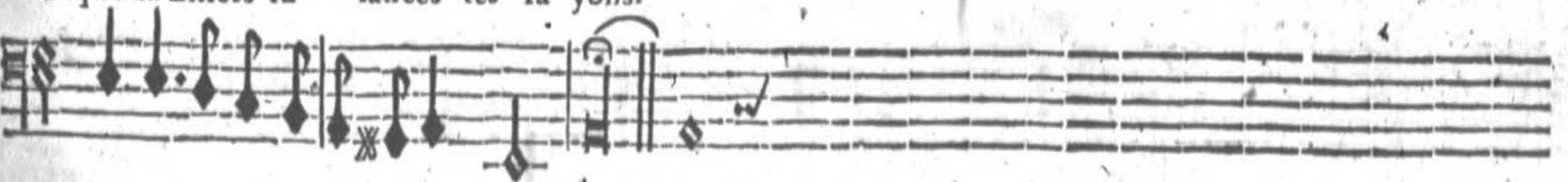


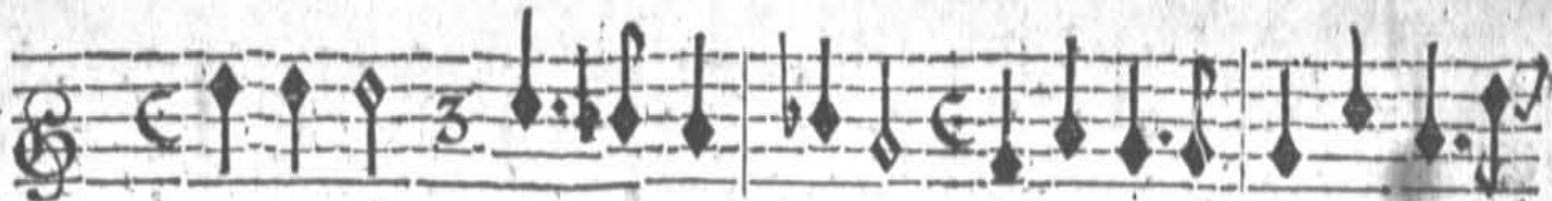


les. Que ton nom soit toujours be- ny, Que par des chansons immor- telles, On cele
 les, Où l'on voit ce que nous croy- ons, Où tu marches sur les Es- toilles, Et d'où juf-



bre à jamais ton pouvoir infi- ny.
 qu'aux Enfers tu lances tes ra-yons.

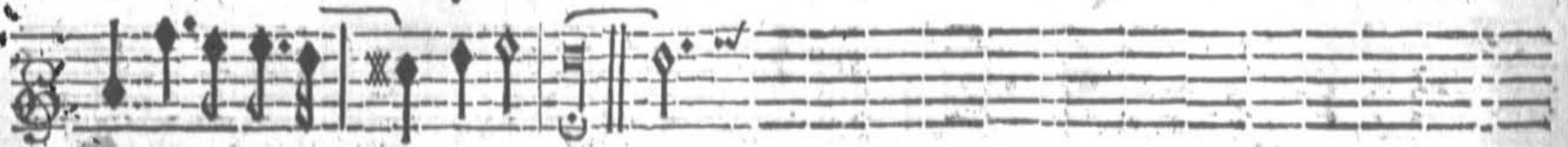




E meschant, pour flater son vi- ce D'un doux espoir d'impuni-
Ta justi- ce & ta pro- uiden- ce Sont des abyssmes merueil-

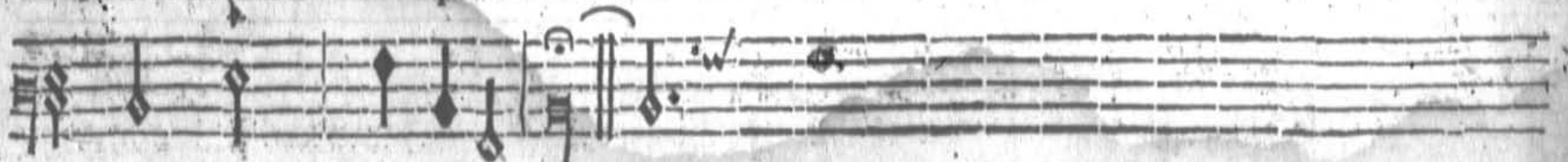


ré D'un doux es- poir d'im- puni- té, Se rit de la Di- uinité, Et ne redoute
leux Sont des a- bysmes merueil- leux, Pour ces esprits trop orgueilleux Qui les veulent son-



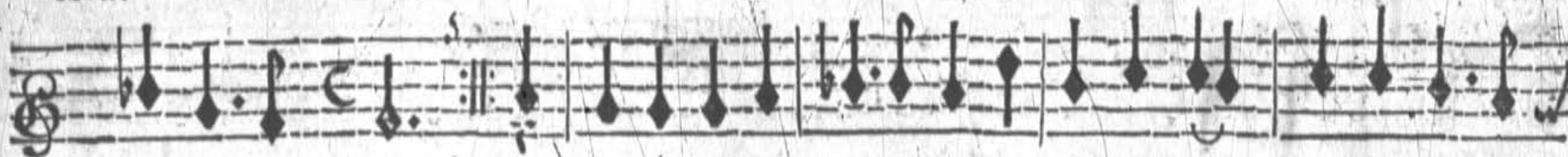
point sa seure
sonder leur foible

Iusti- ce.
pruden- ce.





Oü- ez par des chansons nou- uelles, Le Dieu dont vous
Il a termi- né nos mi- feres, Il nous a ren-



suivez les loix, Qui pour vous deli- uer du joug des infidel- les Fait tant de
des triom- phans, Et ce que tant de fois il a pro- mis aux Pe- res, Sa Grace



merueilleux exploits, Fait tant de merueilleux ex- ploits.
le donne aux En- fans, Sa gra- ce le donne aux En- fans





AIRS A TROIS VOIX.

& Basse-Continuë en forme de Motets, avec vne quatriesme Partie adjouëtée, pour vn Dessus de Viole, ou Violon, de laquelle on se seruira si l'on veut.

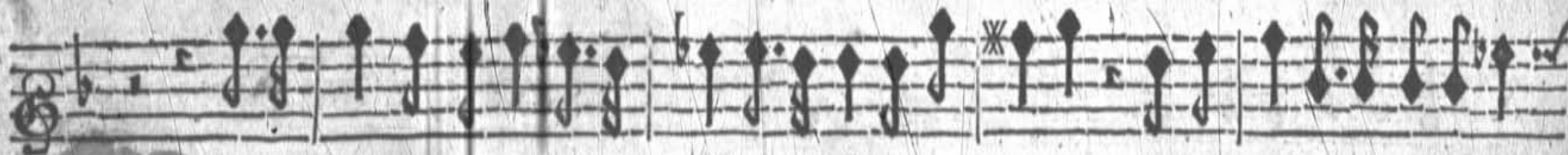
XXXI à 3.

PARAPHRASE

du premier Cantique de Moÿse, DESSVS, OV HAVTE-CONTRE.



L est temps que l'en- nuy fasse pla- ce à la joye,
Eri- geons a sa gloire vn super- be Tro- phée,

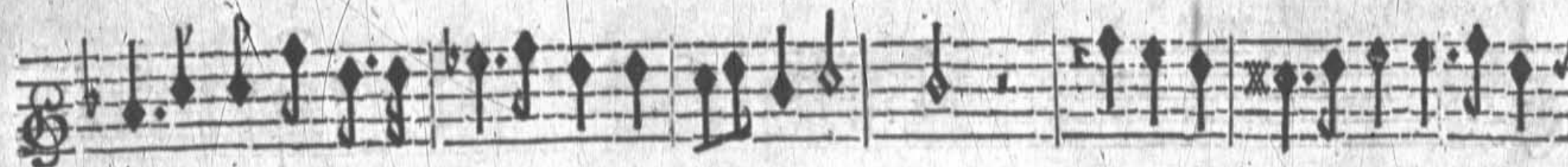


Il est temps que l'ennuy fasse place à la joye à la joye: Ces cru- els ennemis dont nous
Eri- geons a sa gloire vn su- perbe Trophée Tro- phée, D'un Mo- narque insolent la ra-





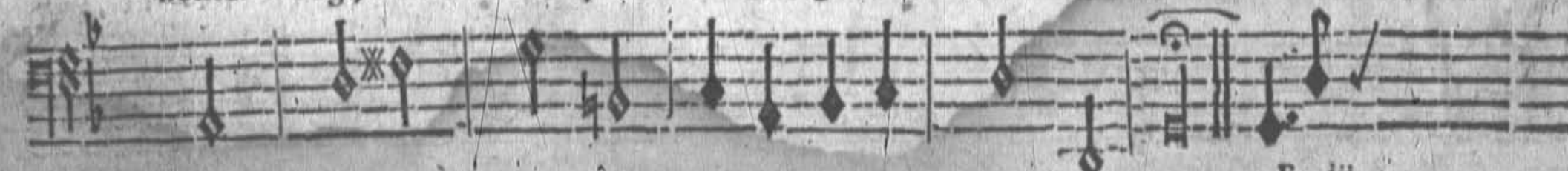
fusmes la proye e Dans les flots irritez rencon- trent leurs tombeaux: Nos tourmés sont fi-
ge est estoufé- e, Ses traits sont retournez contre son propre flanc, Ses chars sont engloû-



nis, Nos tourmés sôt fi- n's, Nos jours vont es- tre cal- mes, Et Dieu qui fait pour no^o des prodi-
tis, Ses chars sont engloû tis Par les vagues profon- des, Et ceux dont les desirs nageoiët d'as



ges nouveaux. Dans le sein de la Mer nous fait cueil- lir des pal- mes. Nos
notre sang, A la mercy des vents nagent de- dans les on- des. Ses





Peine de mes jours la trame est elle ourdi -
Seigneur, fay dessus moy reluire ta clemen-



c,
ce :

Que je la voy couper par vne ma- la- di- e, D'or l'art des mede-
L'o- rage qui m'attaque accroist sa vi- o- len- ce, Eloigne de ma



cins Dont l'art des mede-cins irrite les efforts Dont l'art des mede- cins ir- rite les efforts,
reste Eloigne de ma teste vn malheur eter- nel, Eloigne de ma teste vn malheur é- ter- nel,





Le jour m'est importun Le jour m'est impor- tun, & la nuit m'épou- uante
Retire- moy des flots Retire- moy des flots appaise leur cho- lere Le jour m'est impor-
Retire- moy des



tun, & la nuit m'é-pouante; L'auenir me fait peur, le passé me tourmente, Et deuant que mourir je souffre
flots appaise leur cholere: Car si je t'ay pour Iuge aussi t'ay- je pour Pere, Et je suis ton En- fant si je suis



mille morts je souffre mille morts, Et deuant que mourir que mourir je souffre mille morts. Le jour m'est
criminel si je suis crimi- nel, Et je suis ton Enfant ton Enfant si je suis crimi- nel. Retire





Ontre ces cruels enuieux, Contre ces cru- els enui- eux, Qui
Sonde mon cœur, esprouue- moy, Sonde mon cœur, esprouue- moy, I ay

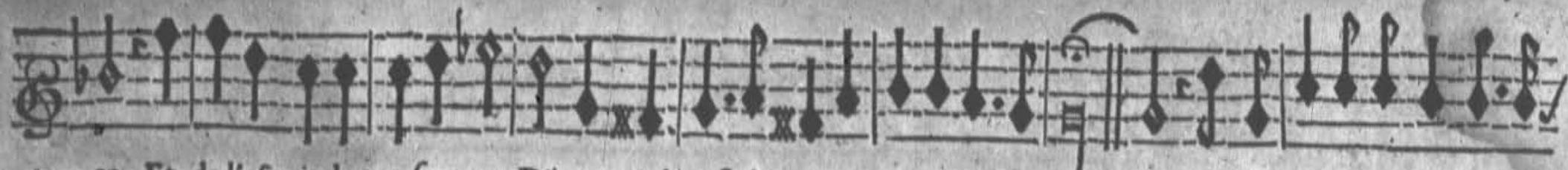


noircissent mon nom avec tant de licen- ce, Je t'ap- pelle Pour Iuge, ô Mo-
tasché d'ini- ter ta bonté pa- ternel- le, En ce que tu promets tu ré-

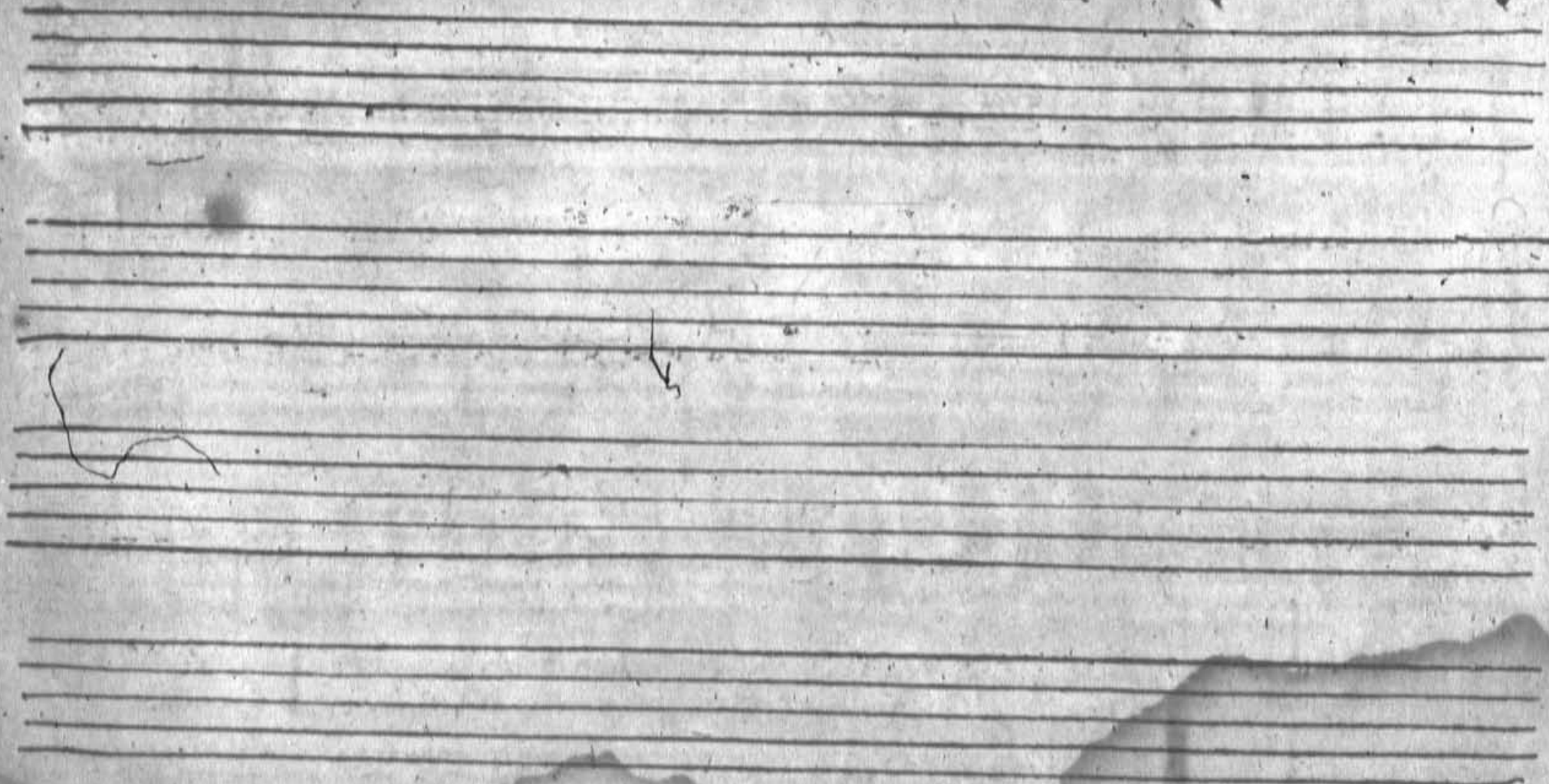


narque des Cieux ô Mo- narque des Cieux, Iet' allegue mon innocence, mon in- nocen-
moignes ta foy, tu témoignes ta foy, En mes discours je suis fidelle, je suis fidel-





ce, Et de l'esper de ton secours, D'as mon aduersité je me nourris tou-jours. Je t'appelle pour Iuge ô Mo-
le: Deuât mes yeux j'ay ta bonté, Et mon plus doux plaisir est en ta veri-té. En ce que tu promets tu tes-



DESSUS

G



Ouïsons dans l'air des cris de joye, Oublions nos lōgues douleurs,
 Je sçay que sa force & sa gloire Se lisent sur le frōt des Cieux;



Qu'aujourd'huy nostre front se voye Couronné des chapeaux de fleurs, Faisons re-
 Mais dans cette illustre vic- toire, Leur éclat brille beaucoup mieux, Elle apprend



tentir les loüanges Du Dieu dont le pouuoir Nous a saué des fers. Et qui pour nous ar-
 à toute la Terre, Qu'il tient entre ses mains Le sort des com- bat- tans, Et que sans lancer





ma les Anges, Et qui pour nous arma les An- ges, Alors que contre
le Ton- nerre, Et que sans lancer le Tonner- re, Il peut d'une p1-

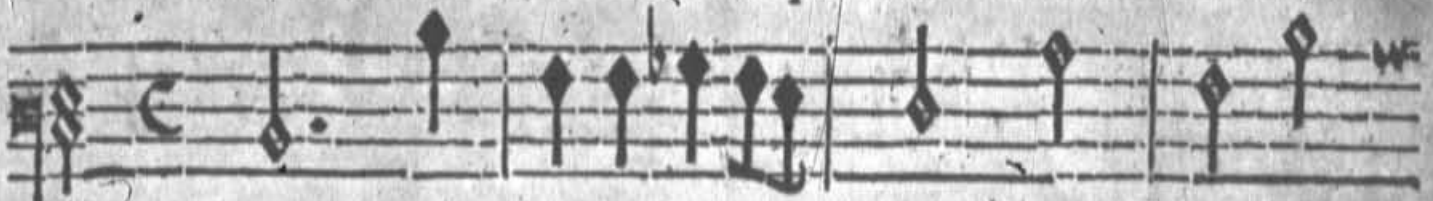


nous s'armerent les En-fers. Faisons re-
rolle a- battre les ty- rans. Elle apprend

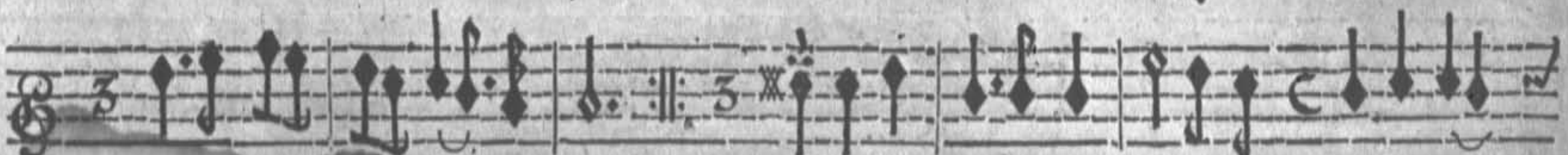
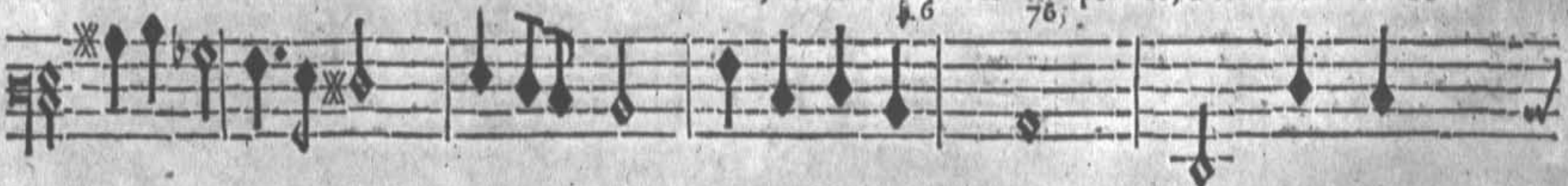




Eigneur de qui la Terrea-dore la puis-sance,
Mon,cœur dont il n'est rien qui force la fran- chise



la puis-san- ce, Quiconque croit tromper l'œil de ta connoissan- ce, Il se trompe luy-
la franchi- se: Tan- tost estime vn bien, & tantost le mespri- se; C'est vn fresse ro-

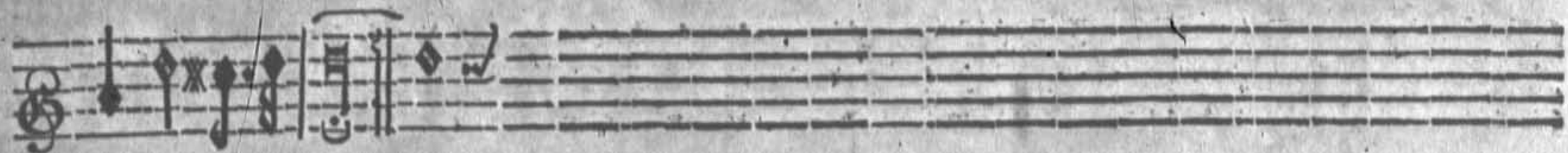


mesme en vn si vain pro- jet: Tu sondes nostre cœur, tu lis dans nos pensé-
seau qui s'é- meut a tout vent; Mais d'vn fer- me regard tu vois son inconstan-

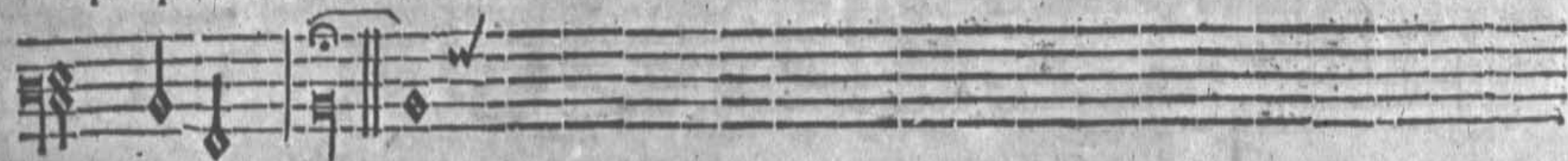




es, Et quand tu veux punir nos erreurs insen- sées, Tu n'épargne le Roy, Tu n'é- par-gnè le Roy non
 ce, Et ton di- uin sçavoir qui connoist ce qu'il pense, Ne peut estre deceu, Ne peut es- tre deceu non



plus que le su- jet.
 plus que dece- uant



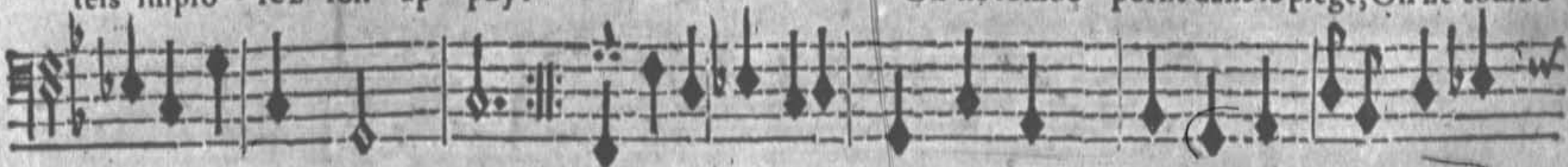


Bjet dont mon ame est ravi- e, Seigneur, Sei-
 Quand quelque ennemy vous assie- ge, Mortels, Mor-

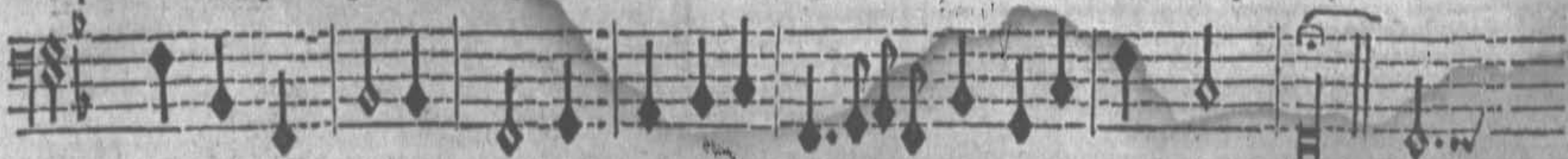


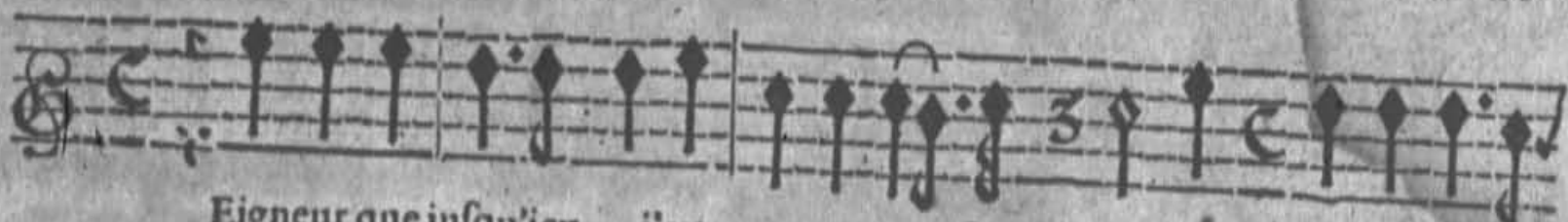
gneur mon v- nique flam-beau,
 tels implo- rez son ap- puy:

Je veux tous les jours de ma vie Je veux tous les
 On ne tombe point dans le piege, On ne tombe

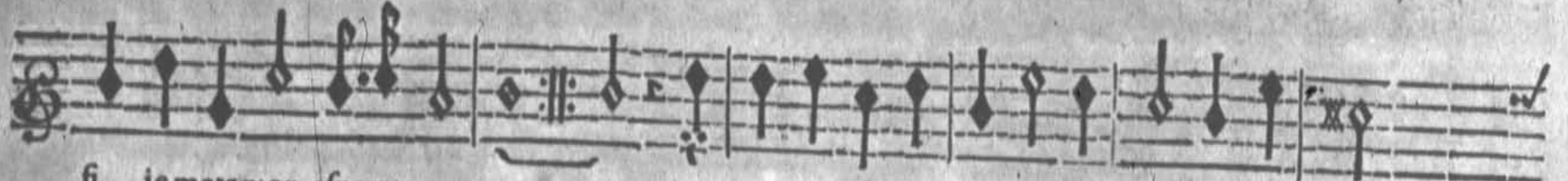


jours de ma vi- e T'of- frit vn Can- tique nou- ueau, T'of- frit vn Can- tique nou- ueau.
 point dans le pie- ge, A lors que l'on marche apres luy, A- lors que l'on marche a- pres luy.

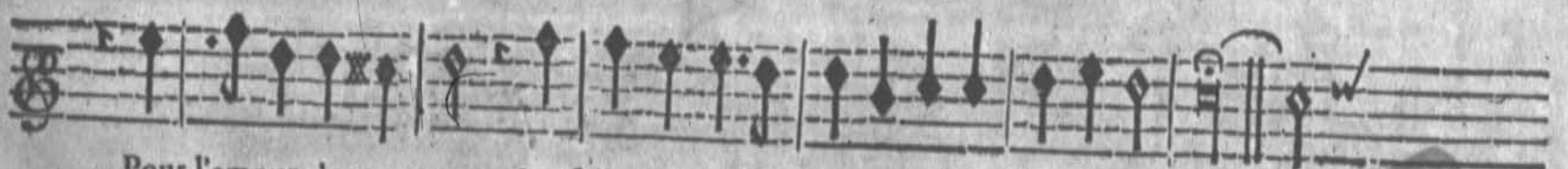
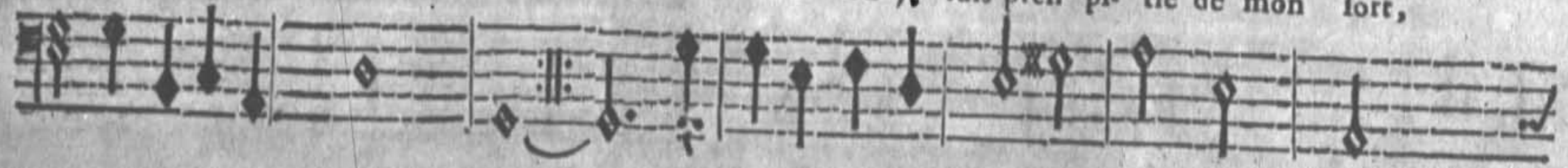




Eigneur que jusqu'icy j'ay reconnu si bon, Et sur qui seul au-
Contre tant d'ennemis dai- gne estre mon sup- port, Dás cette obscuri-



si je mets mon esperan- ce, Accours, vien me sau-ner pour l'a- mour de ton nom,
té montre-moy ta lumie- re: En l'estat où je suis pren pi- tié de mon fort,



Pour l'amour de ton nom, le fais en ma fa- ueur prestre ta puissan- ce
pren, pitié de mon fort, En- ten mes tristes cris exauce ma prie- re.





Reste l'o- reille à ma plain- te, Seigneur, Sei- gneur, Seigneur
Le juste remply de joy- e De seruit vn Dieu ser-



à qui j'ay re- cours, Et saune- moy Et saune- moy de la crain-
uir vn Dieu si bon: En quelque estat En quelque es- tat qu'il se voy-



te qui me tour- men- te tou- jours. Et
e benira tou- jours son nom. En





Vand l'es-pit acca- blé, Quand l'esprit acca- blé sous le faix des dou-



leurs Quand l'es prit acca- blé acca- blé sous le faix des douleurs Par mes cris, mes sou-



pirs, mes plain- tes & mes pleurs, l'implorois du Sei- gneur l'in- uincible affi- tan- ce ;



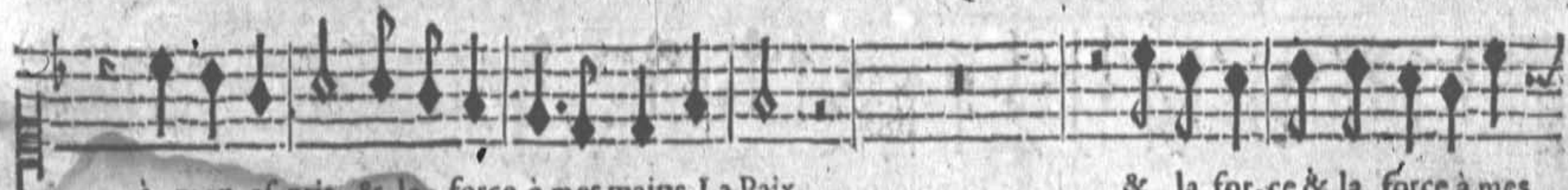
Suite. D E S S V S.



Luy qui sent tous les maux Luy qui sent tous les maux que sentent les humains que sentent les hu-



mains, A mon ame esto- née, A mon a- me estonnée a rendu la constan- ce, La paix



à mon es- prit, & la force à mes mains, La Paix, & la for- ce & la force à mes





mains, La paix à mon esprit & la force & la force à mes mains & la force ce



& la force & la force à mes mains, Luy qui sent





E souffre tous les jours mil- le cru- els en-



nuis, mille mil- le cruels ennuis le souffre tous les jours mille cruels en-

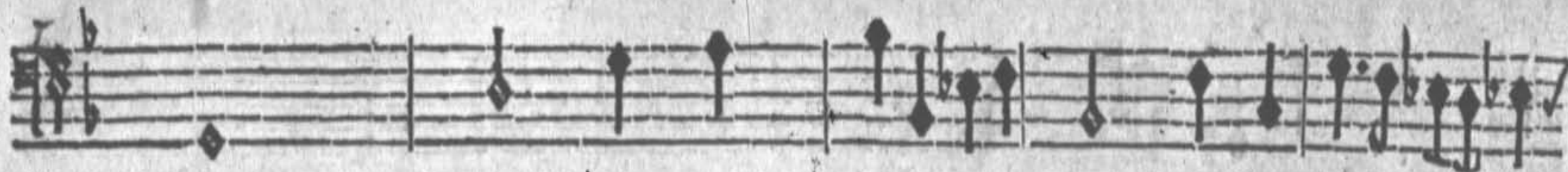


nuis, l'apperçois tous les jours en l'estat où je suis, Crois-tre mes ennemis mes enne-



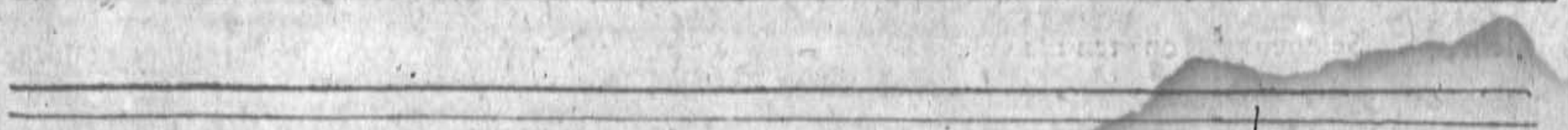
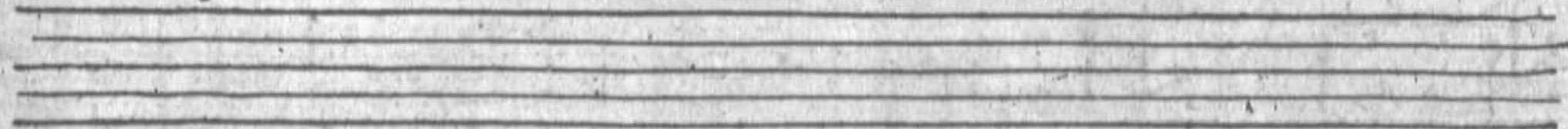
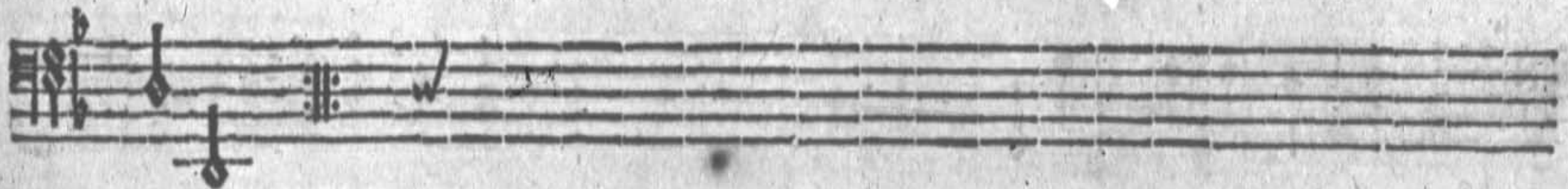


mis Croistre mes enne- mis & de force, & de nombre, & de force & de force & de



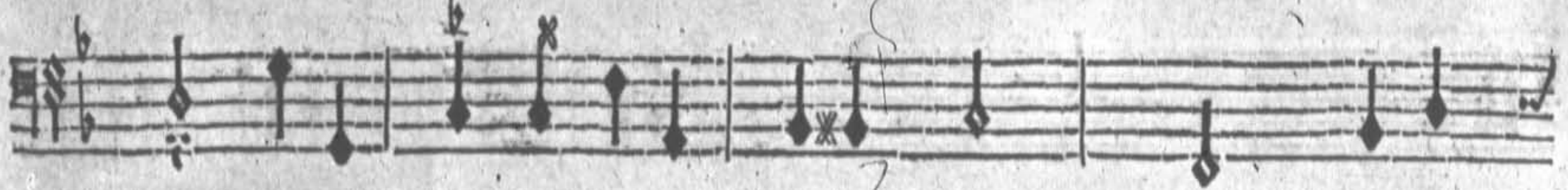
nom- bre,

T O U R N E Z.





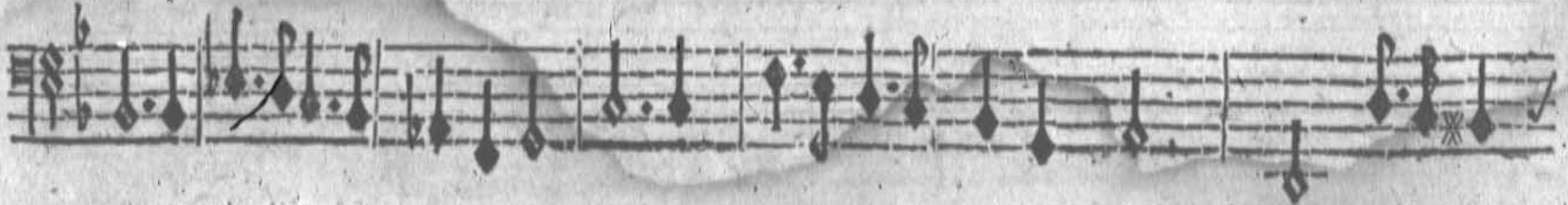
N'escoute point leurs vœux, N'escoute point leurs vœux N'escoute point leurs vœux N'escoute point leurs

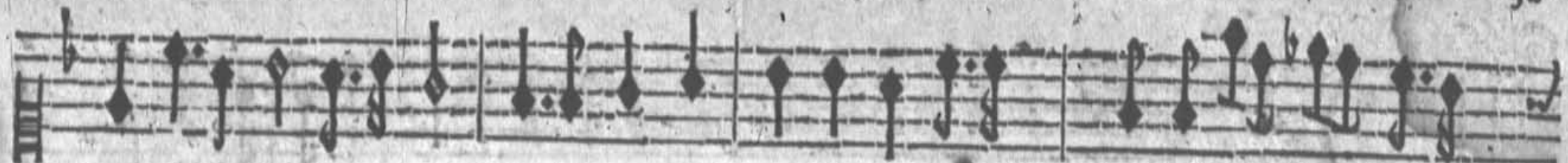


vœux N'escoute point leurs vœux, Dissi- pe Dissipe Dissi- pe leur des-



sein, Seigneur en-ten ma voix Seigneur seigneur en ten ma voix, coure-moy coure,

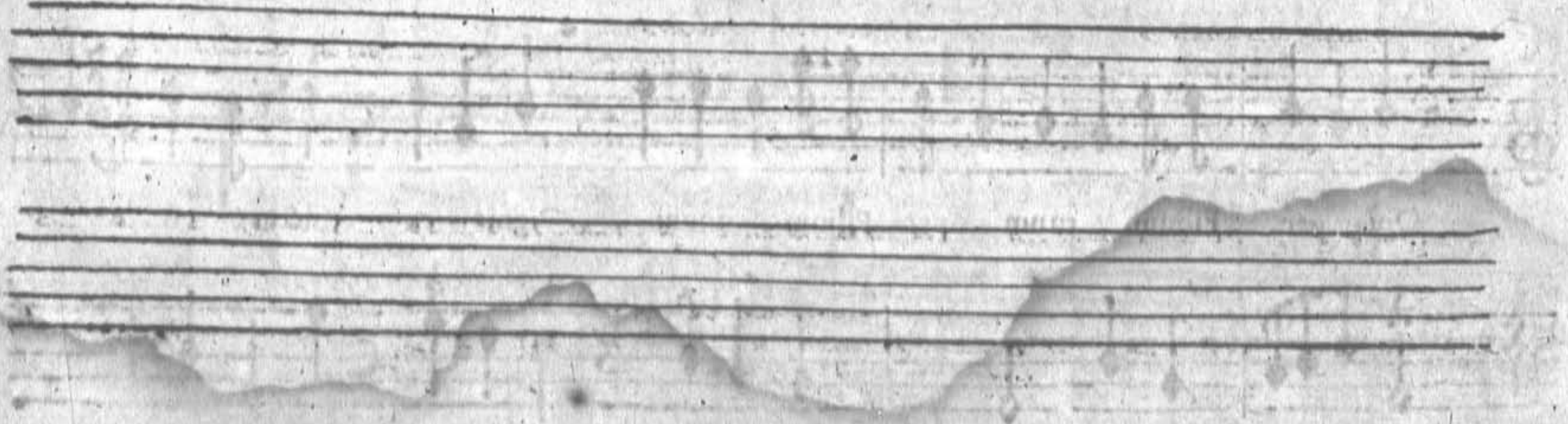
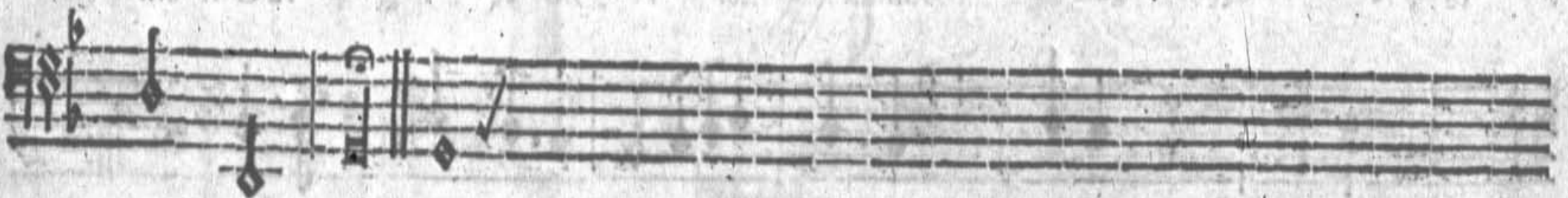




moycouüre-moy de ton om-bre, Et qu'en tout temps je trouue vn a- zyle je trou-ue vn a-



zi- le en ton sein.





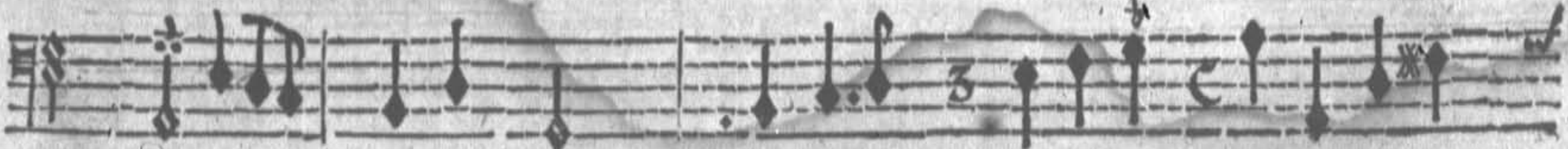
Enedico te Benedico te Benedico



te Pa- ter Pa- ter Domini mei Ie- su Ie- su Chri- sti.

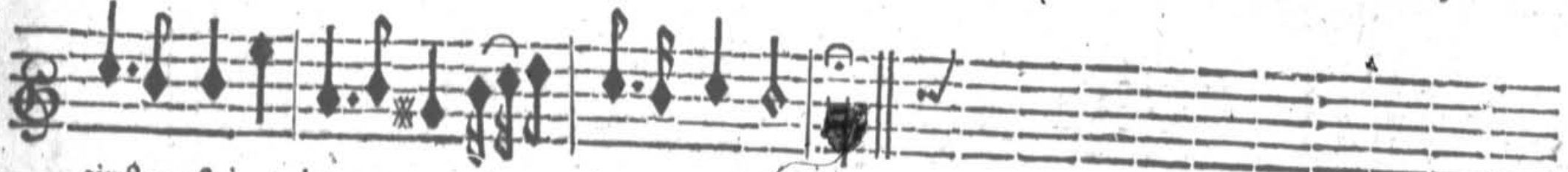


Quia per Filium tuum per Filium tuum ignis ex- tinctus est a-





latere meo ignis extinctus est a latere meo ignis ex-



tingtus est a latere a latere meo.





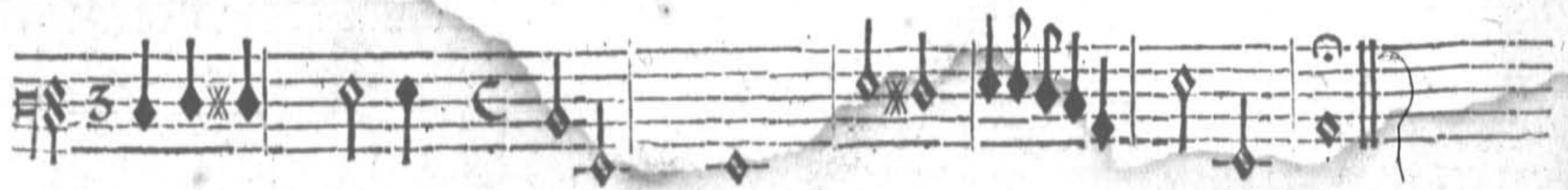
Audate Dominum omnes gen- tes: Laudate Dominum



omnes gen- tes: Lau- date e- um om- nes populi: Quoniam confir- mata est super nos



miseri- cordia ejus, & veri- tas Domi- ni manet in æter- num.

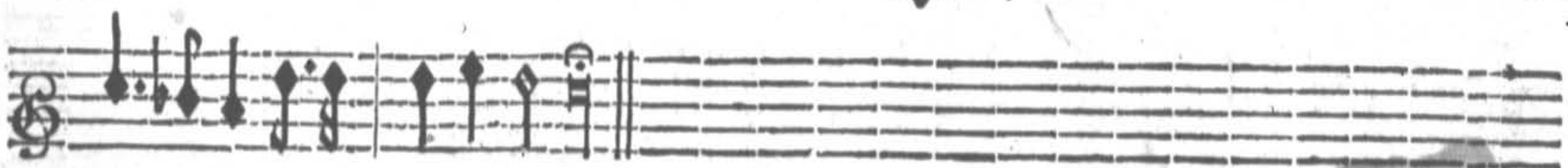




Gloria Gloria Patri, & Filio, & Spiri- / tui San- cto: Sicut erat



in principi- o, & nunc & sem- per, & in sæcula & in sæcu- la & in

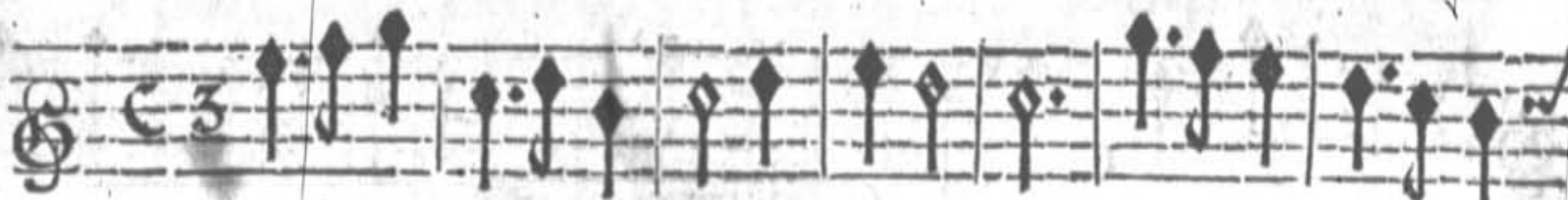


sæcula sæcu- lorum. Amen.



Voce sola.

D E S S V S.



Omne Domine saluum fac Regem. Domine Domine



saluum, saluum fac Regem, Et exaudi nos in die qua inuocauerimus te. Et ex-



audi nos in die qua inuocauerimus te. qua inuocauerimus te.





T A B L E
DES AIRS A QUATRE PARTIES,
où ceux d'un mesme Ton se suiuent

I.	Heureux	<i>Beatus vir.</i>	psal.	I
II.	Suprême arbitre,	<i>Domine Dominus noster.</i>		8
III.	Ces voûtes claires,	<i>Cæli enarrant gloriam Dei.</i>		18
IV.	Mon Dieu,	<i>Deus Deus meus.</i>		21
V.	Bien-heureux,	<i>Beati quorum remissa sunt.</i>		31
VI.	Puisque la grâce.	<i>Benedicam Dominum.</i>		33
<hr/>				
VII.	Quand l'esprit accablé,	<i>Cum inuocarem.</i>	psal.	4
VIII.	Seigneur qui connois,	<i>Saluum me fac Domine</i>		11
IX.	Seigneur puisque mon esperance,	<i>Conserua me Domine.</i>		15
X.	Seigneur dont la bonté,	<i>Exaudi Domine.</i>		16
XI.	Seigneur ma suprême puissance,	<i>Diligam te Domine.</i>		17
XII.	Toy qui vois,	<i>Noli amulari.</i>		36
XIII.	Grand Dieu preste l'oreille,	<i>Miserere mei Deus.</i>		50
<hr/>				
XIV.	Grand Dieu qui sur les Roys,	<i>Domine ne in furore.</i>	psal.	6
XV.	Seigneur pour m'acquitter,	<i>Confitebor tibi Domine.</i>		9
XVI.	Grand Dieu dont la bonté,	<i>Domine ne in furore.</i>		37
XVII.	Iustes avec plaisir,	<i>Exultate iusti in Domino.</i>		32
XVIII.	Heureux de qui l'ame,	<i>Beatus qui intelligit.</i>		40
XIX.	Le Dieu de tous les Dieux,	<i>Deus Deorum locutus</i>		49

T A B L E.

XX.	Seigneur qui vois les maux.	<i>Domine exaudi orationem meam.</i>	101
XXI.	Peuples racontez.	<i>Laudate pueri Dominum.</i>	112
XXII.	J'ay d'une extreme impatience.	<i>Expectans expectavi.</i>	39
<hr/>			
XXIII.	Monarque souuerain.	<i>Ad te Domine Clamabo.</i>	psal. 27
XXIV.	Vous qui dans cet estat.	<i>Afferte Domino filij Dei.</i>	28
XXV.	Peuples battez des mains.	<i>Omnes gentes plaudite.</i>	49
XXVI.	Lo Cerf.	<i>Quem admodum desiderat.</i>	41
XXVII.	Fils des hommes.	<i>Audite hac omnes gentes.</i>	48
XXVIII.	Espoir de toute ame affligée.	<i>Paraphrase du Cantique des trois enfans.</i>	
XXIX.	Le meschant.	<i>Dixit iniustus.</i>	35
XXX.	Loüez par des chansons.	<i>Cantate Domino.</i>	67

A I R S A T R O I S.


XXXI.	Il est temps que l'ennuy.	<i>Paraphrase du premier Cantique de Moysé.</i>	
XXXII.	A peine de mes jours.	<i>Paraphrase du Cantique d'Ezequias.</i>	
XXXIII.	Contre ces cruels enuieux.	<i>Iudica me Domine.</i>	psal. 25
XXXIV.	Poussons dans l'air.	<i>Paraphrase du Cantique de Iudith.</i>	
XXXV.	Seigneur de qui la Terre.	<i>Domine probasti me.</i>	psal. 38
XXXVI.	Objet dont mon ame.	<i>Lauda anima mea Dominum.</i>	45
XXXVII.	Seigneur que jusqu'icy.	<i>Deus in nomine tuo.</i>	53
XXXVIII.	Preste l'oreille à ma plainte.	<i>Exaudi Deus orationem meam.</i>	63
XXXIX.	Quand l'esprit accablé.	<i>Cum inuocarem.</i>	4
XL.	Je souffre.		

P I E C E S L A T I N E S.

Antienne de Sainte Cecille

<i>Benedico te.</i>	page.	33
<i>Laudate Dominum.</i>	page.	34
<i>Domine saluum fac Regem.</i>	page.	35

F I N.



EXTRAIT DV PRIVILEGE.

PAR LETTRES PATENTES DV ROY, données à Lyon le vingt-quatriesme jour d'Octobre, l'an de grace mil six cens trente-neuf, & de nostre regne le trentiesme. Signées L O V I S, & plus bas, Par le Roy, DE L O M E N I E. Sceellées du grand sceau de cire jaune; Verifiées & Registrées en Parlement le dix-septiesme Nouembre 1639. Par lesquelles il est permis à Robert Ballard, seul Imprimeur du Roy pour la Musique, d'Imprimer, faire Imprimer, vendre & distribuër toute sorte de Musique, tant vocale, qu'instrumentale, de tous Auteurs: Faisant defence à toutes autres personnes de quelque condition & qualité qu'ils soient, d'entreprendre ou faire entreprendre la dite Impression de Musique, ny autre chose concernant icelle en aucun lieu de ce Royaume, Terres & Seigneuries de son obeïssance, nonobstant toutes Lettres à ce contraires: ny mesme de tailler ny fondre aucuns Caracteres de Musique sans le congé & permission dudit Ballard, à peine de confiscation desdits Caracteres & Impressions, & de six mil liures d'amande, ainsi qu'il est plus amplement déclaré esdites Lettres. Sadite Majesté voulant qu'à l'Extrait, d'icelles mis au commencement ou fin desdits liures imprimez, sy soit adjoustée comme à l'Original.



Handwritten mark or signature at the top center.

Large, stylized handwritten letter 'B' on the right side.

Faint, illegible text visible on the left side of the page, possibly bleed-through from the reverse side.



